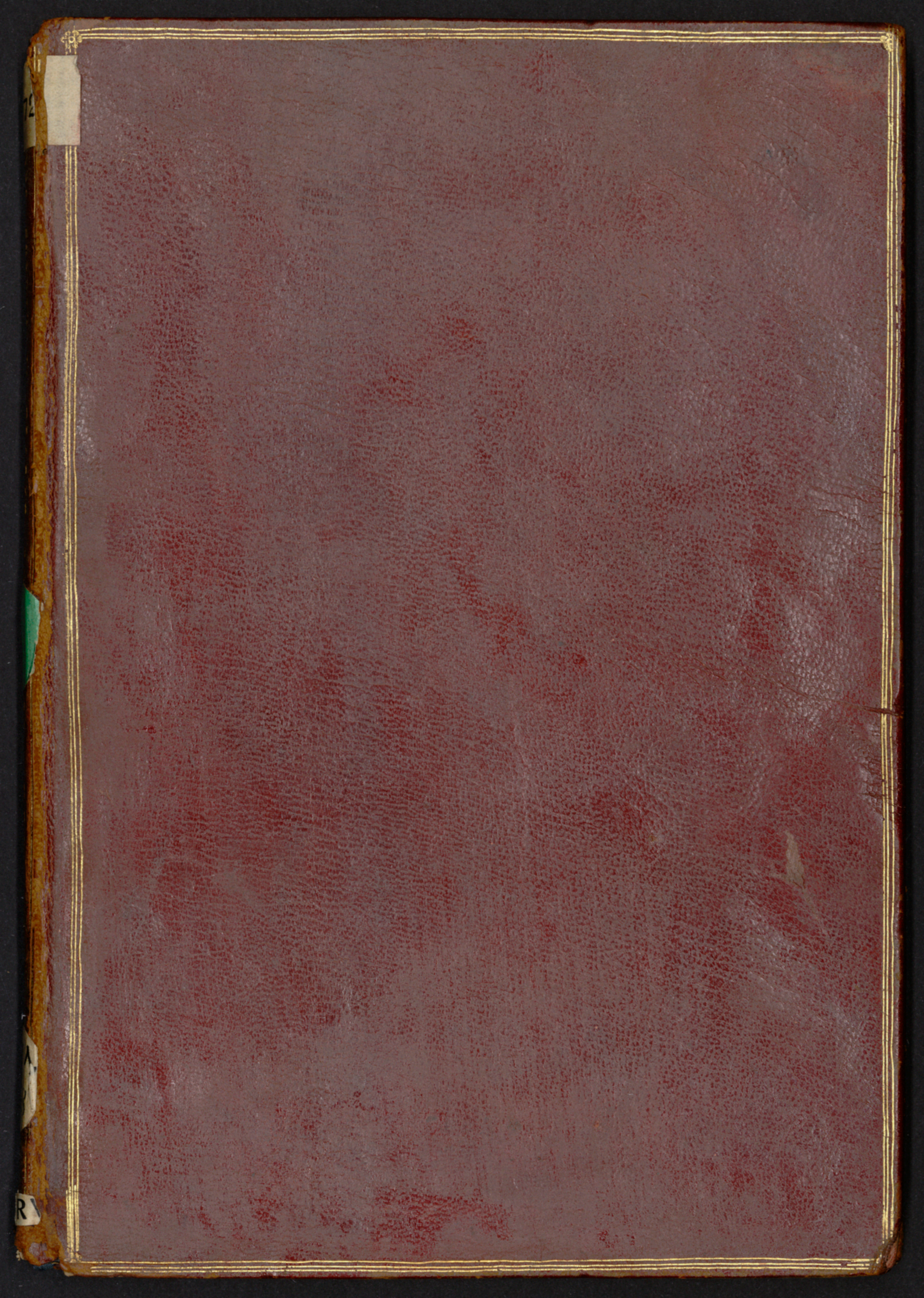
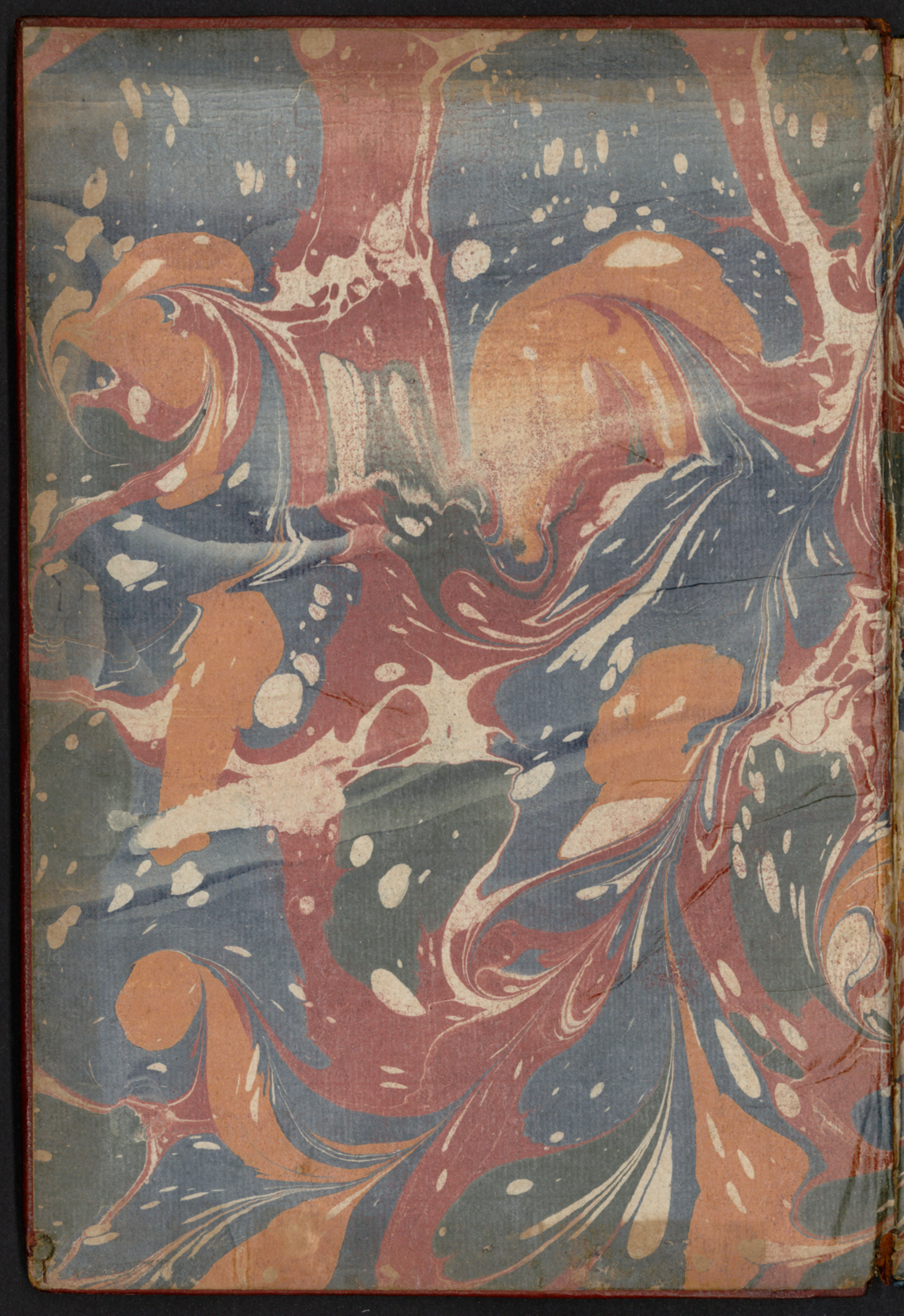
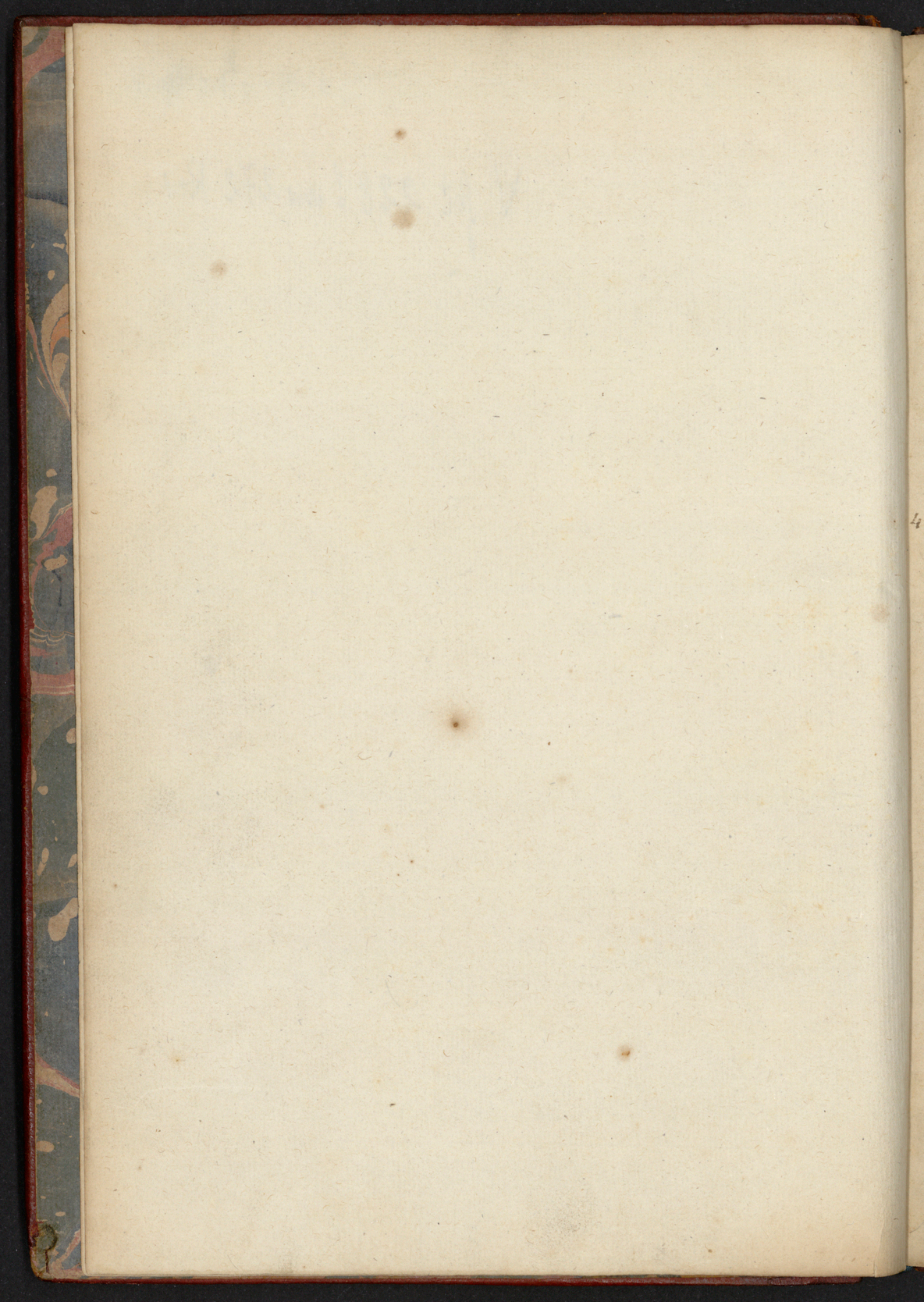
EXEMPLAI UR ECRIRE LA LANGUE FRA











# Exemplaire pour bien et proprement escrire la lettre Françoise.

Contenant plusieurs beaux quatrains, composez la plus part par vn grand personnage de ce siecle, à l'Imitation de Phocylide, & autres anciens Poetes Grecs.

Auec les premieres & principales Reigles d'Arithmetique.

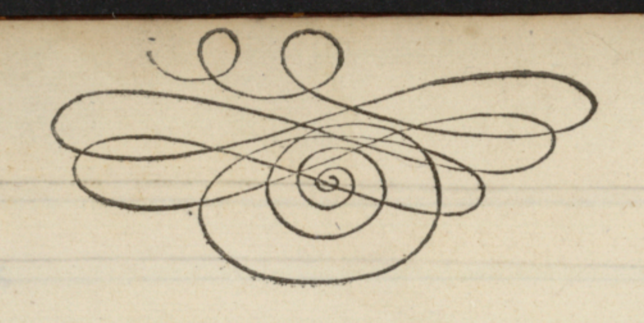
## Liure premier.








A Lyon,
Par Antoine Gryphius.
M. D. Lxxix.



A B C D E F G H I K L M N
O P Q R S T V X Y Z.

a b c d e f g h i k l m n o p q r ſ s t v u
x y z.

Æ ą ꝰ ę & ﬁ ﬀ ﬃ ﬂ ﬄ ꝑ m̄ m̃ n̄ ñ r̄ ꝑ p̃
ꝓ q̃ q̄ q́ ꝗ ℞ ſb ſi ſl ſſ ſſi ſt t̄ t̃ z.

*A A B B C D D E E F G G
H H J I K L M M N N O P
P Q R R S T V V X Y Z.*

*a b c d e ę f g h i k l m n o p q r ſ s t v
u x y z z.*

*Æ as ę eis & et Ex ff ffi fl ffl fr ij is ius ll m̄
ns nt n̄ ꝑ ꝓ q̃ q́ q̄ ꝗ ꝙ m ſp ſſ ß ſt st ſtu at
tu th uis us j̃ s̃ x̃.*

R R

a a

a a

a a

B B

b b

b b

C C

c c

c c

c c

D D

d d

d d

d d

E E

e e

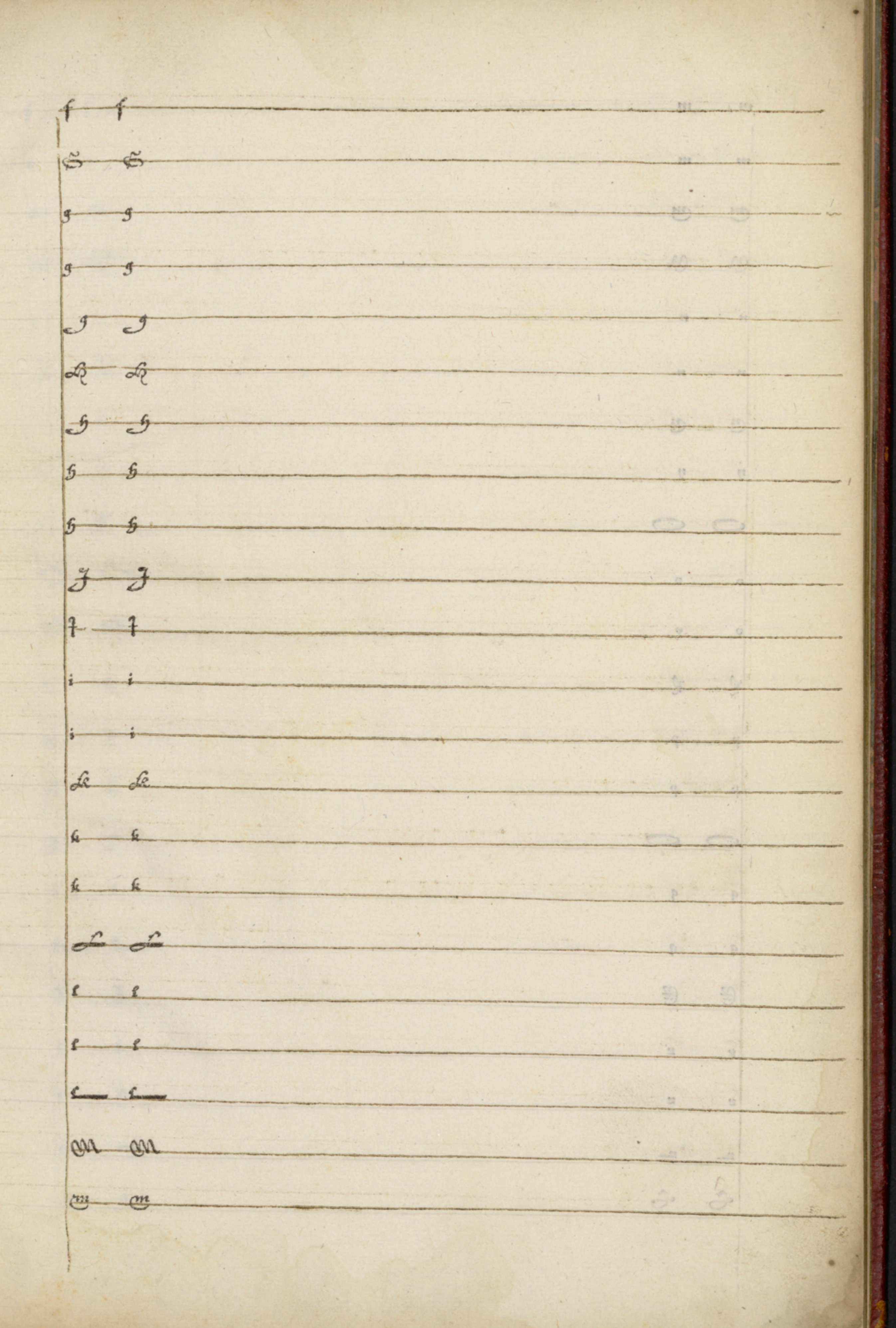
e e

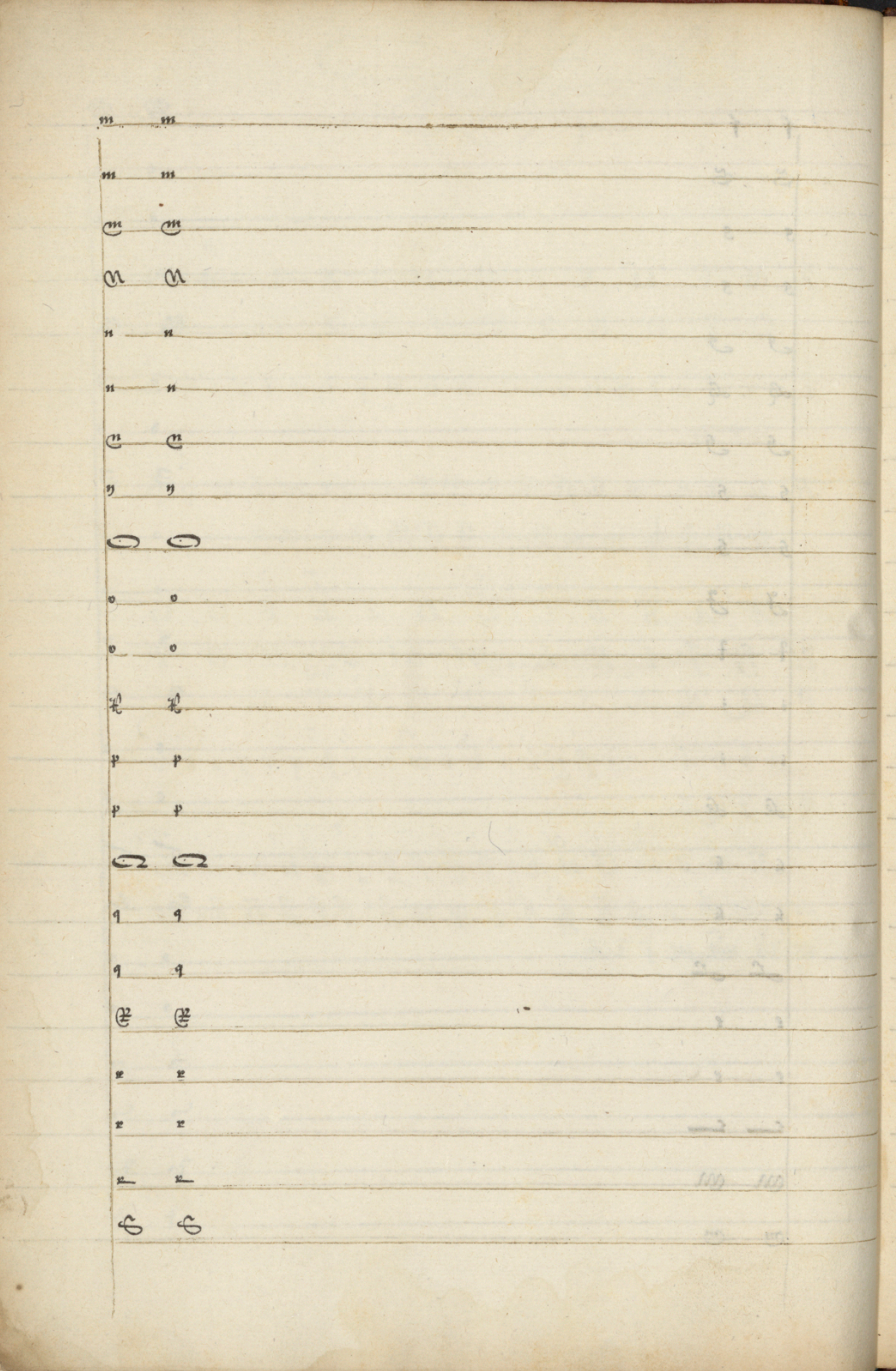
e e

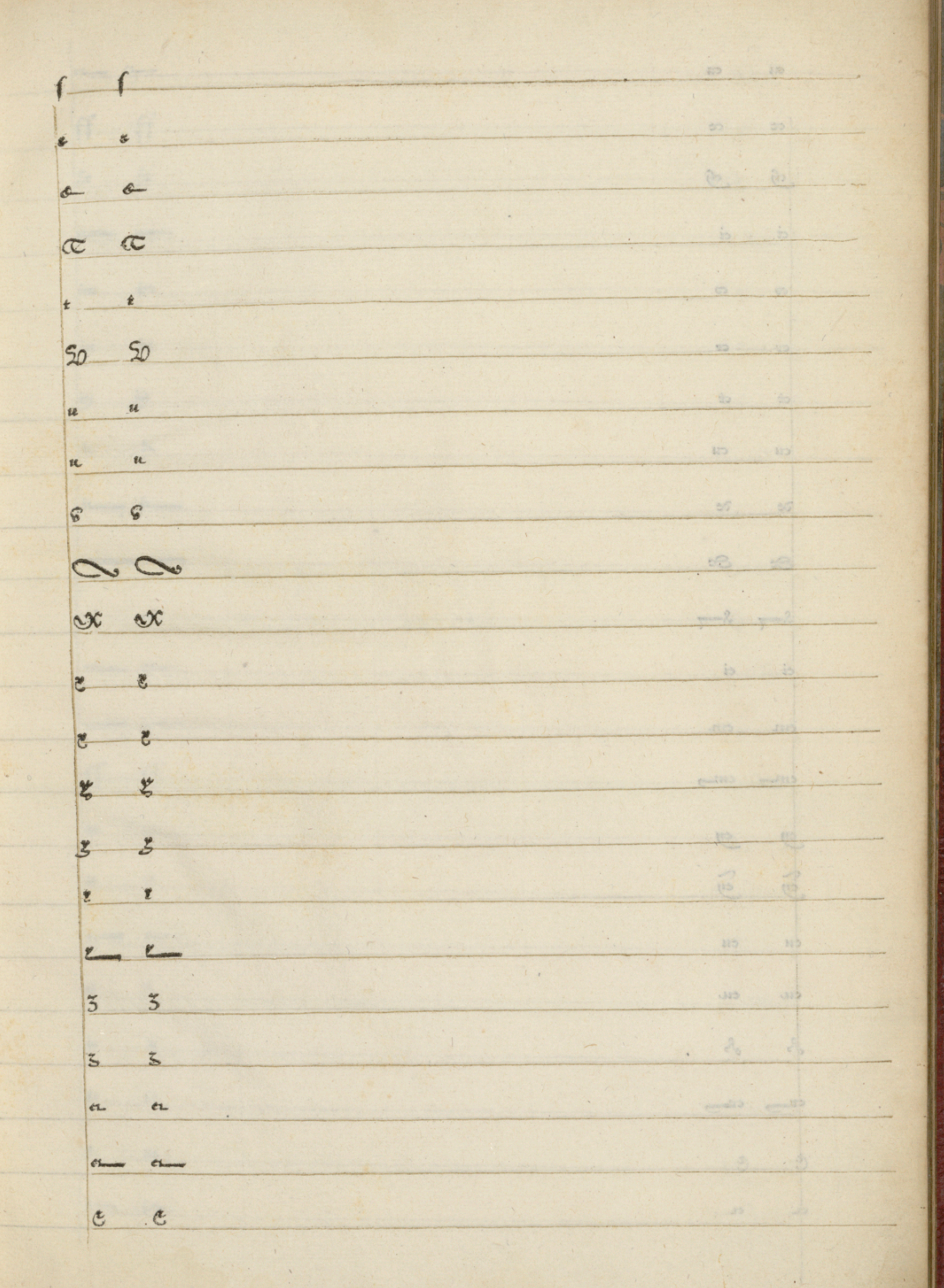
~ ~

F F

f f







ca ca

ce ce

ch ch

ci ci

co co

cr cr

ct ct

cu cu

de de

De De

d d

ei ei

em em

em em

en en

en en

eu eu

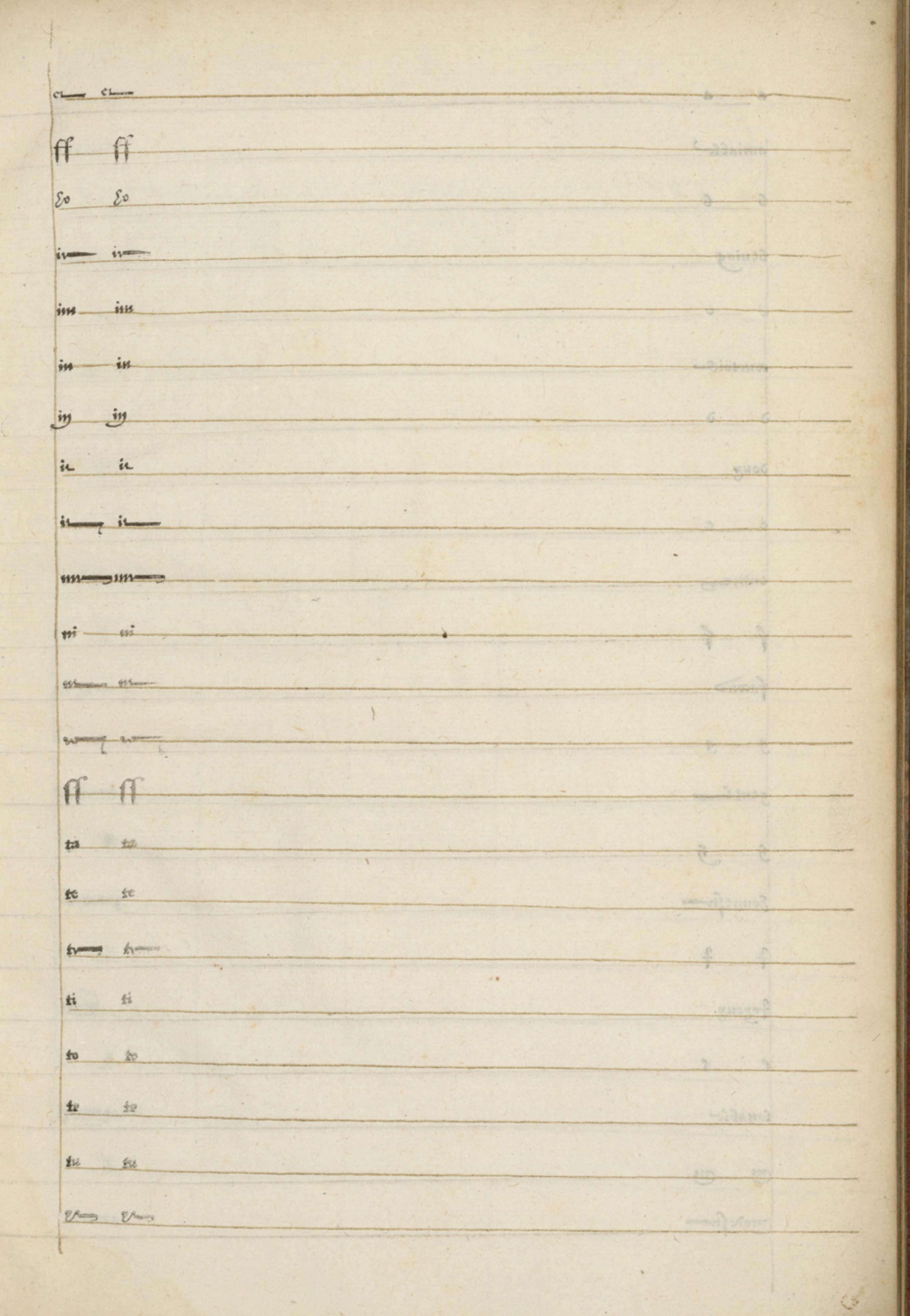
eu eu

ek ek

el el

E E

er er



ff ff
ff ff
ta ta
te te
ti ti
to to
tu tu

a a

amiable

b b

bening

c c

courtois

d d

doux

e e

entier

f f

facond

g g

gentil

h h

honneste

i i

ioyeux

l l

louable

m m

modeste

n n

noble

o o

ouuert

p p

patiem

q q

quereleux

r r

rebelle

ſ ſ

ſongeteux

t t

triſte

v v

vertueux

x x

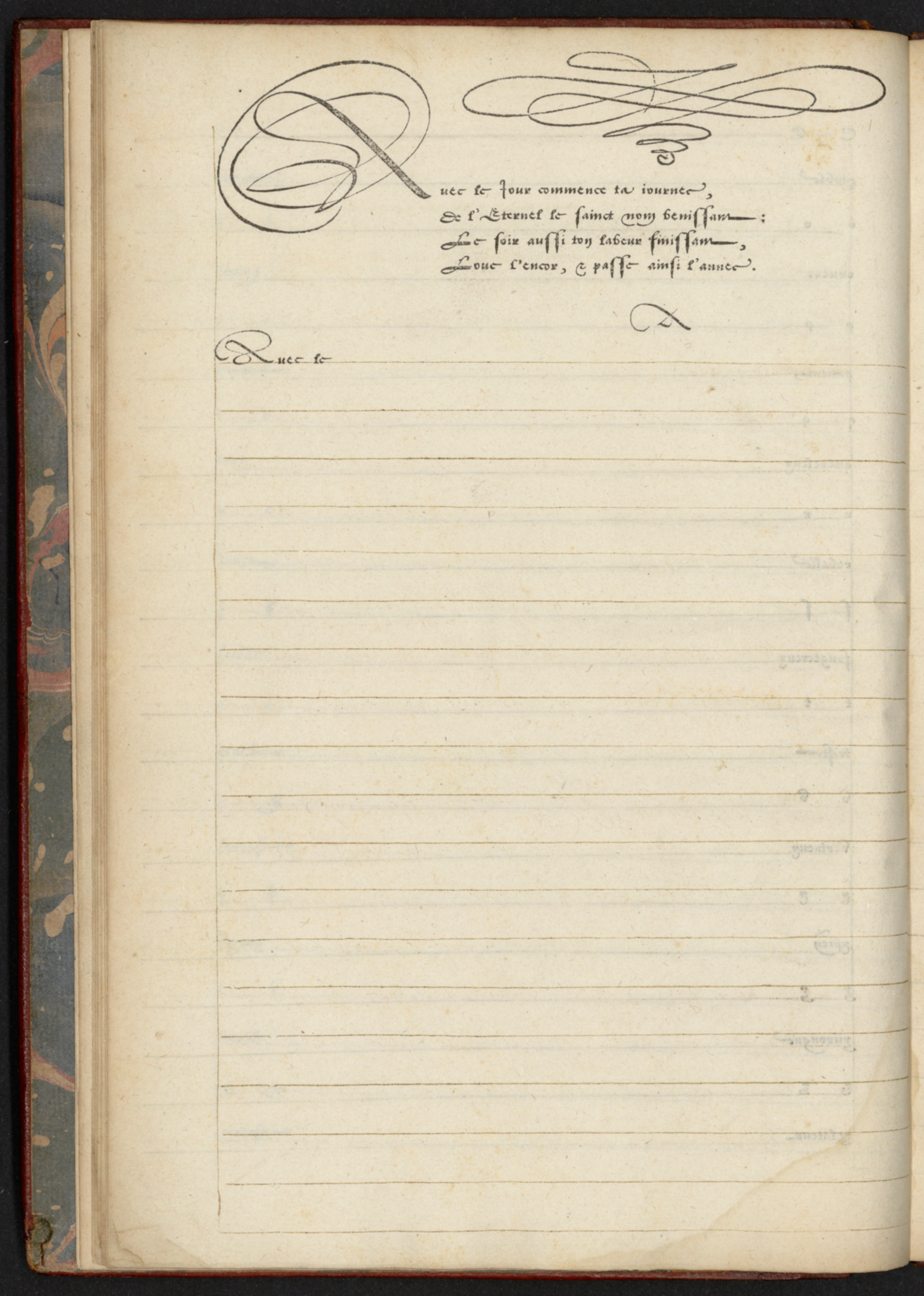
xpien

y y

yurongne

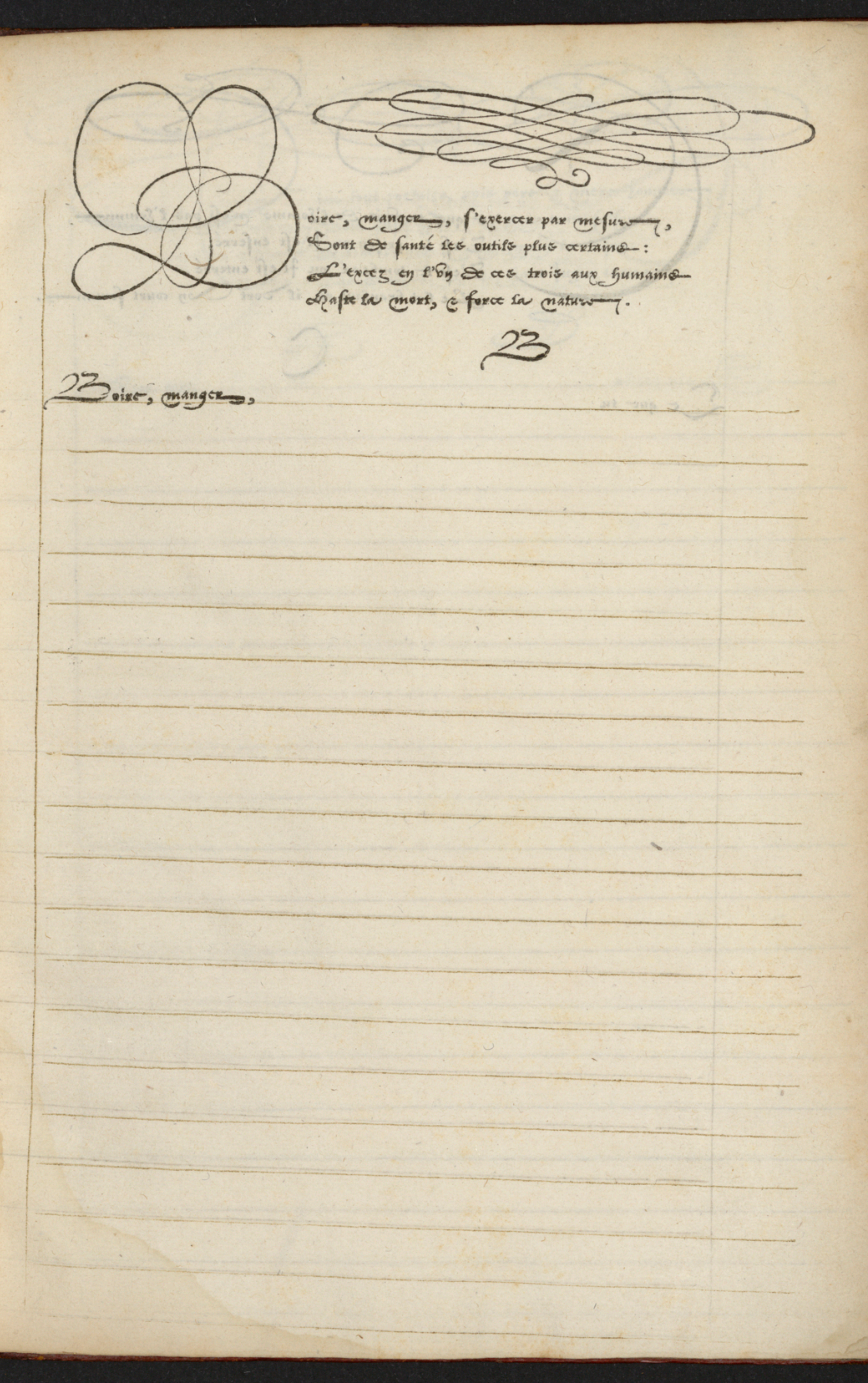
z z

zelateur



Quec le iour commence ta iournee,
De l'Eternel le sainct nom benissant:
Le soir aussi ton labeur finissant,
Loue l'encor, & passe ainsi l'annee.

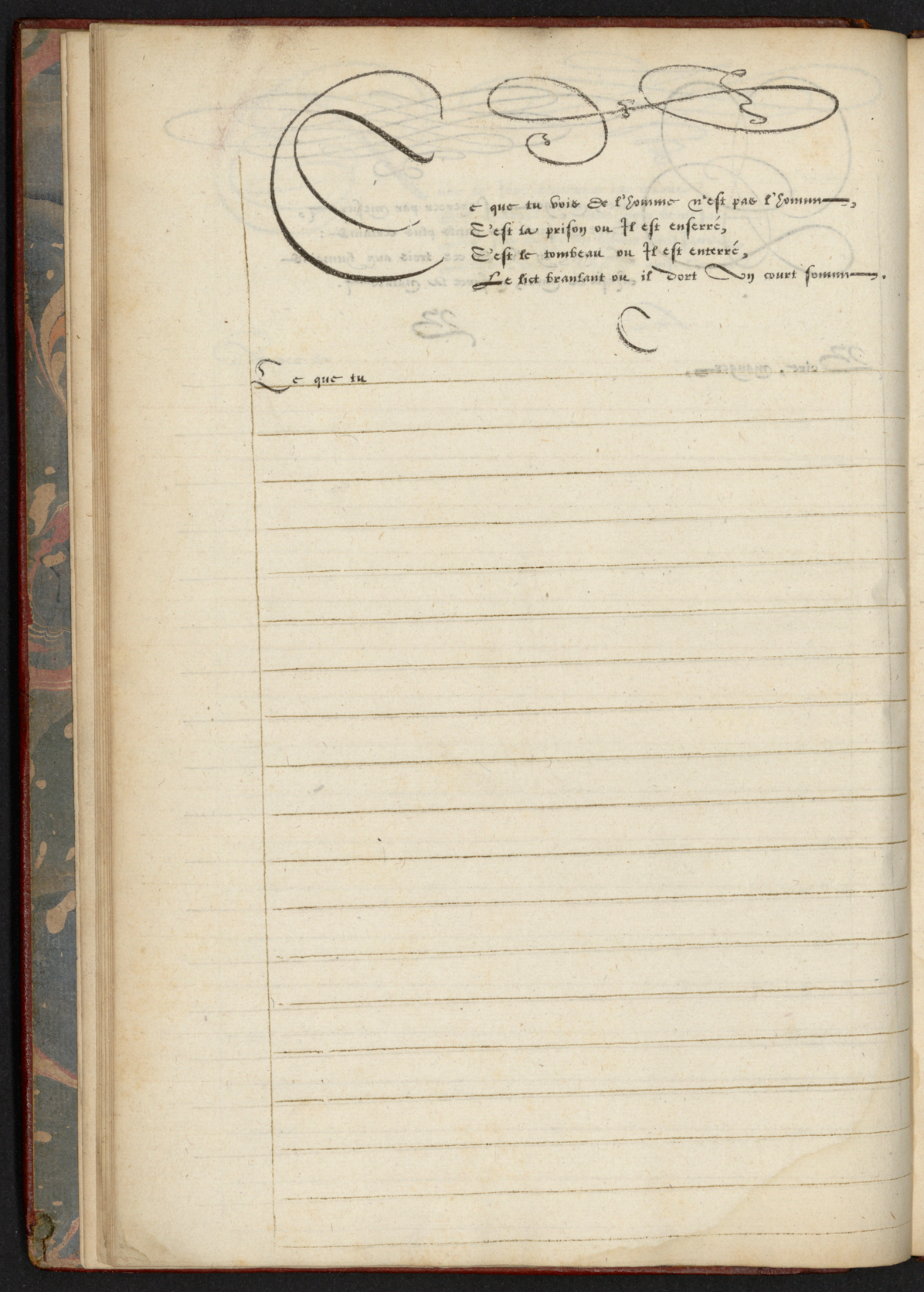
Quec le



Boire, manger, s'exercer par mesure,
Sont de santé les outils plus certains :
L'excez en l'un de ces trois aux humains
Haste la mort, & force la nature.

B

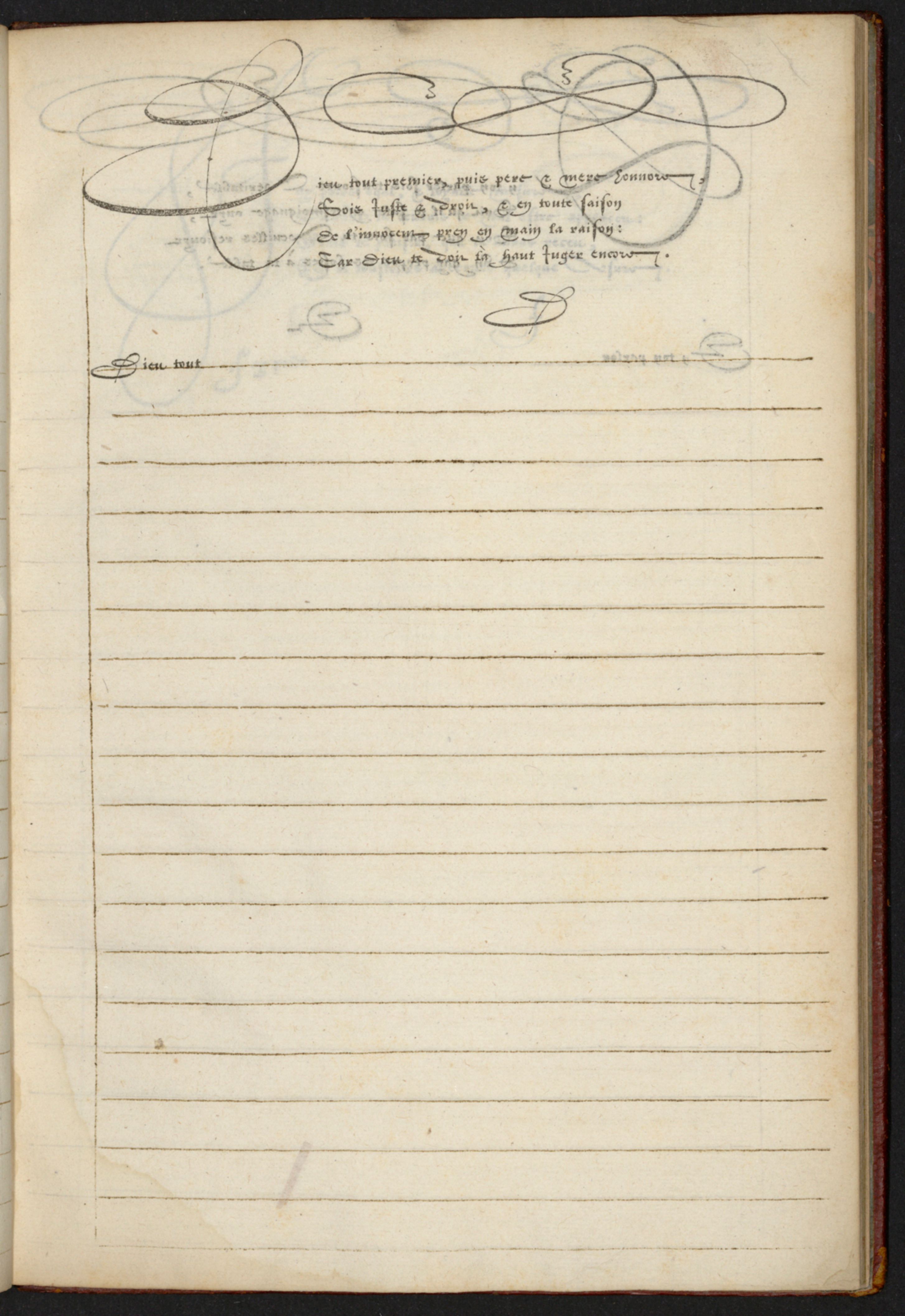
Boire, manger,



Ce que tu vois de l'homme n'est pas l'homme,
C'est la prison ou il est enserré,
C'est le tombeau ou il est enterré,
Le lict branlant ou il dort un court somme.

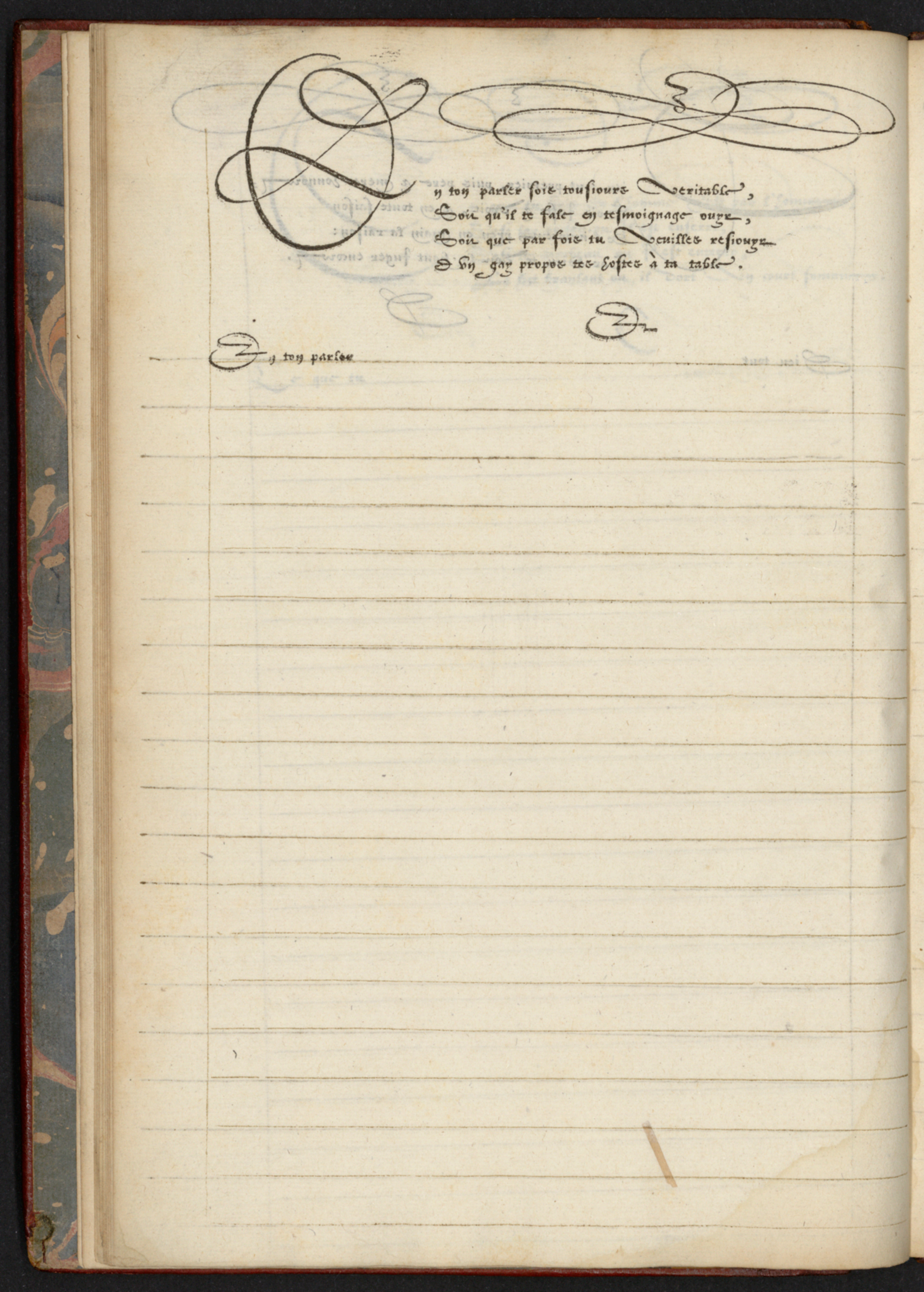
C

Ce que tu



Dieu tout premier, puis pere & mere honnore,
Sois juste & droit, & en toute saison
De l'innocent pren en main la raison:
Car Dieu te doit là haut juger encore.

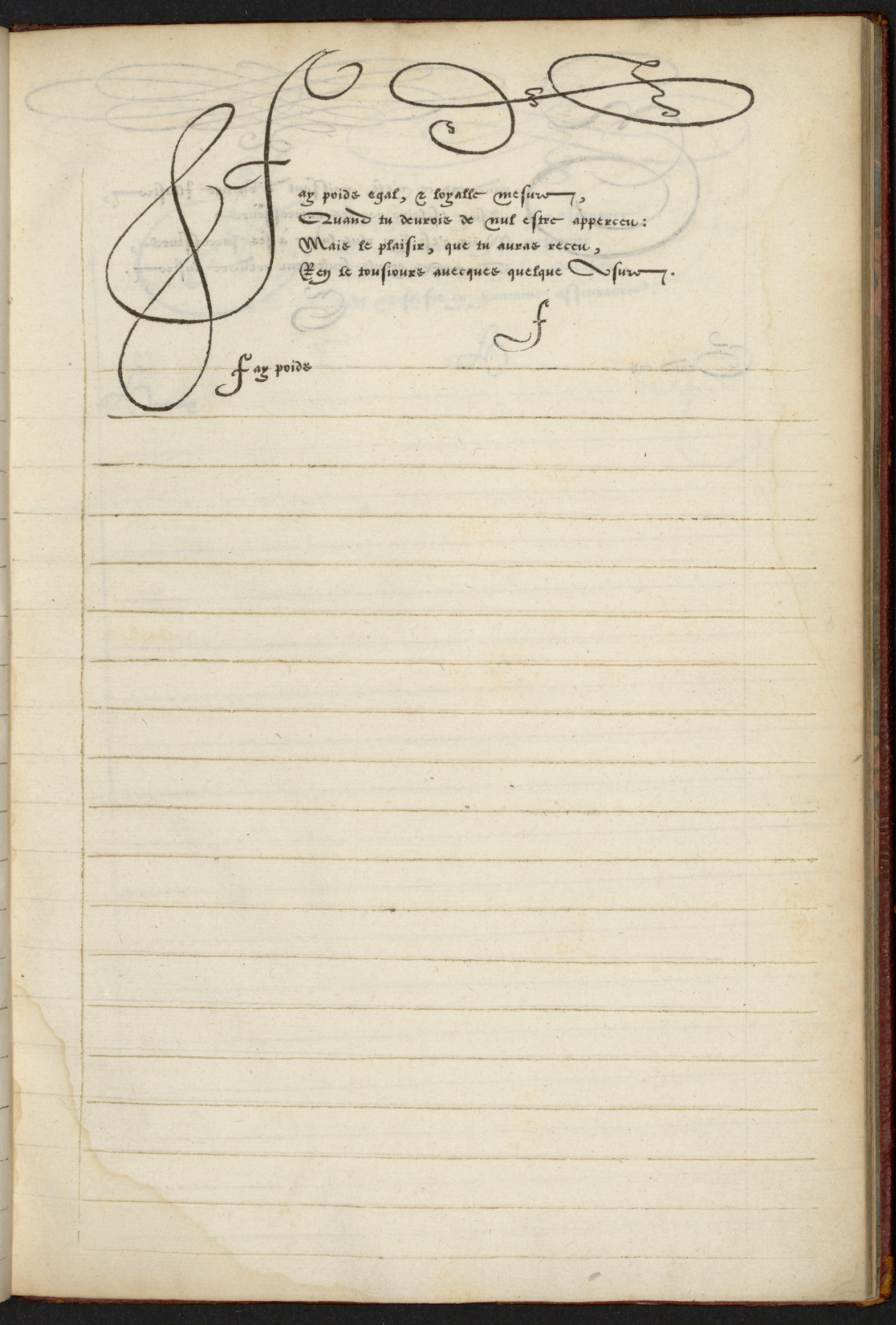
Dieu tout



En ton parler soit tousiours veritable,
Soit qu'il te fasle en tesmoignage ouyr,
Soit que par fois tu veuilles resiouyr
D'vn gay propos tes hostes à ta table.

E

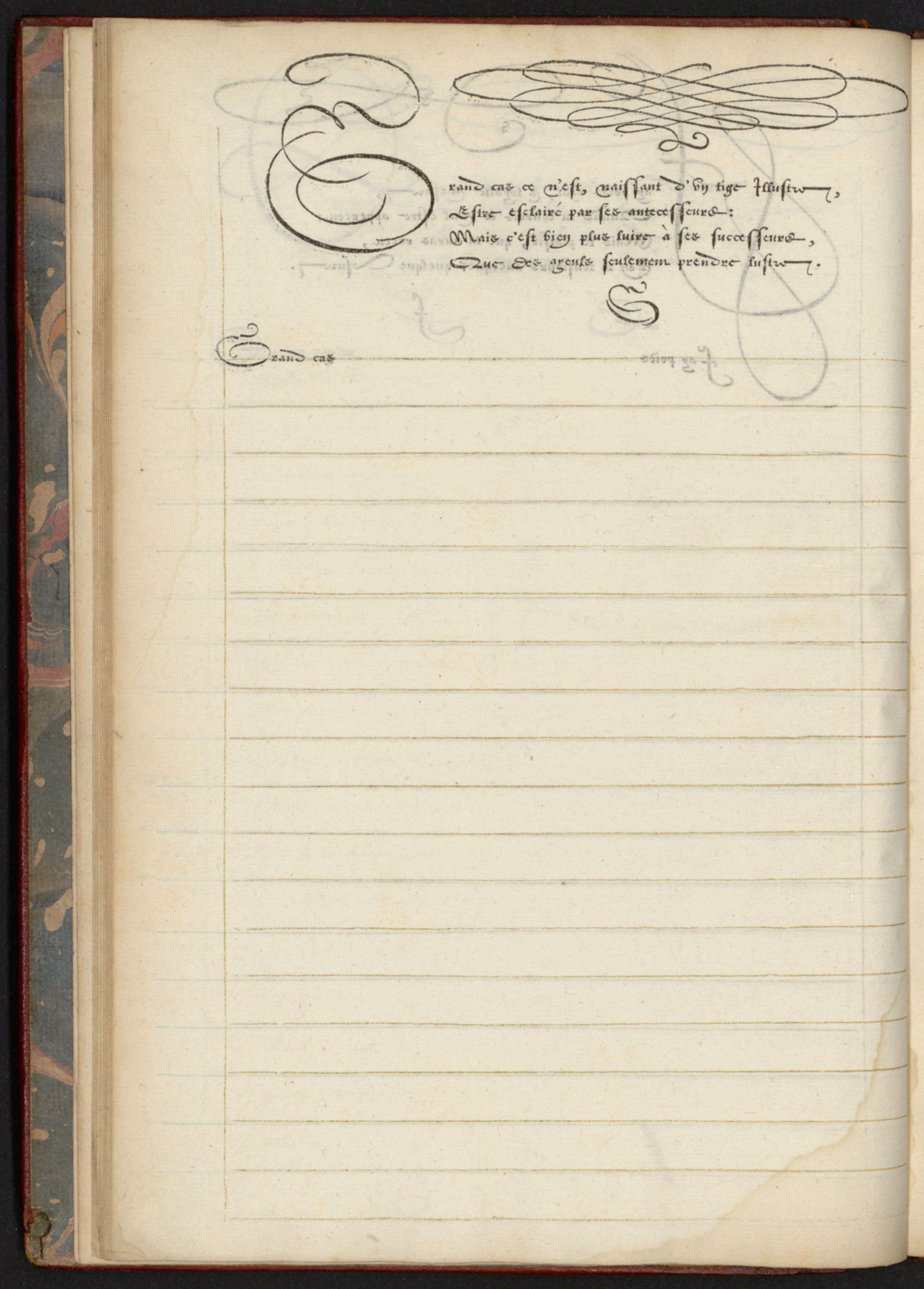
En ton parler



Fay poids egal, & loyalle mesure,
Quand tu deurois de nul estre apperceu:
Mais le plaisir, que tu auras receu,
Ey le tousiours auecques quelque usure.

f

Fay poids



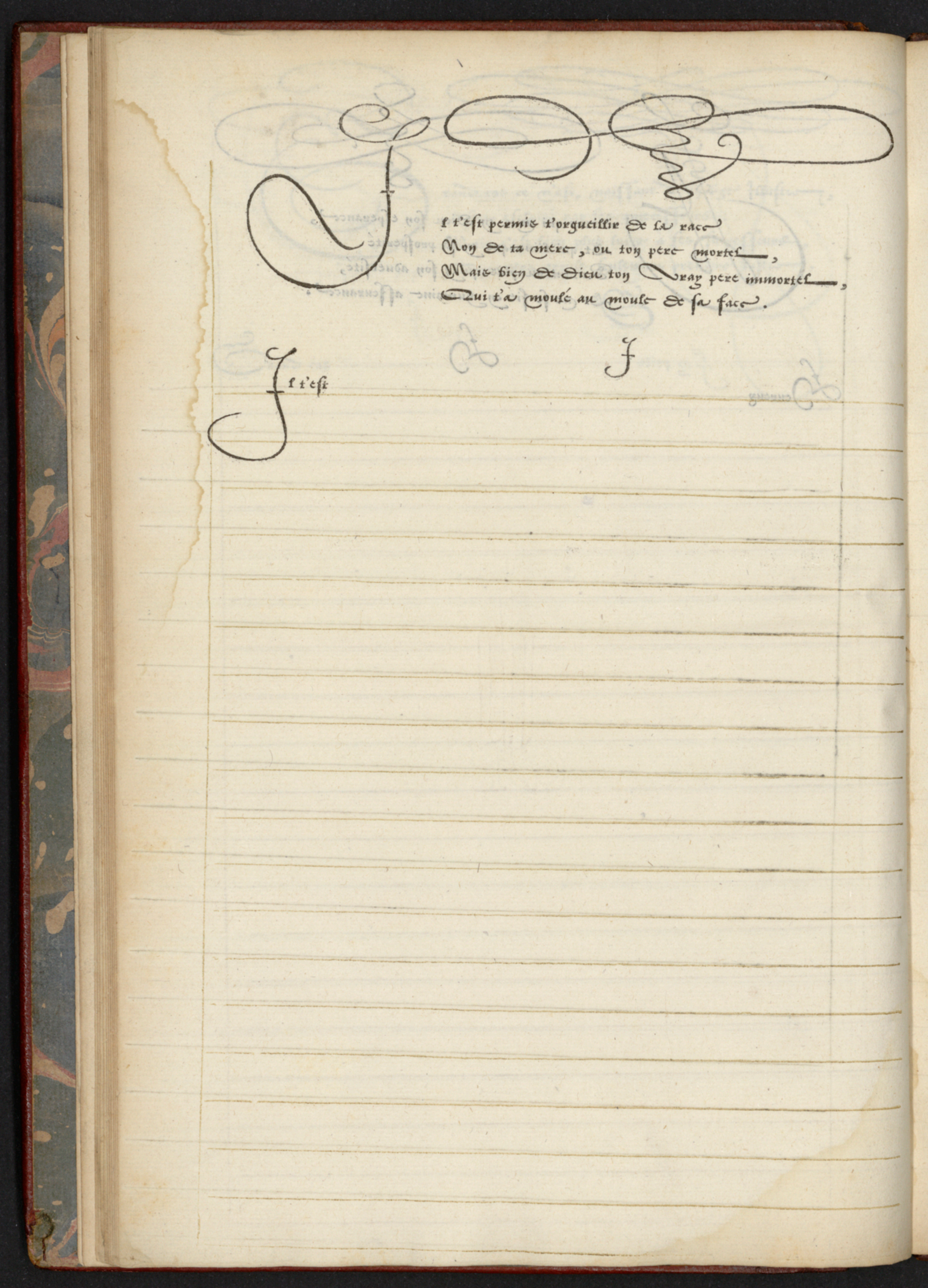
Grand cas ce n'est, naissant d'vn tige illustre,
Estre esclairé par ses antecesseurs:
Mais c'est bien plus luire à ses successeurs,
Que des ayeuls seulement prendre lustre.

Grand cas

Heureux qui met en Dieu son esperance,
Et qui l'inuoque en sa prosperité
Autant ou plus qu'en son aduersité,
Et ne se fie en humaine asseurance.

H

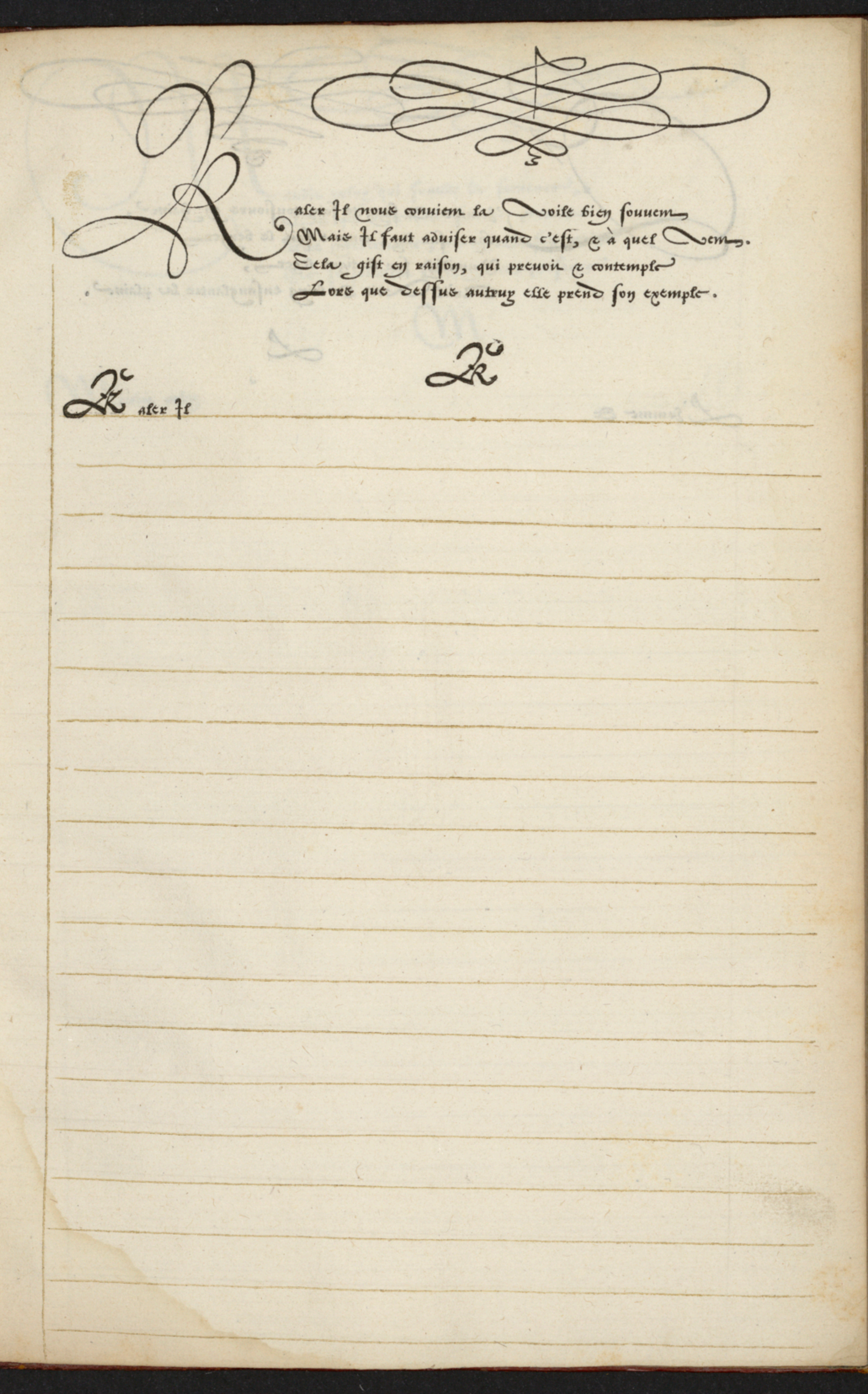
Heureux



Il t'est permis t'orgueillir de la race
Non de ta mere, ou ton pere mortel,
Mais bien de dieu ton vray pere immortel,
Qui t'a moulé au moule de sa face.

I

Il t'est



Raler Il nous conuient la voile bien souuent
Mais Il faut aduiser quand c'est, & à quel vent.
Cela gist en raison, qui preuoit & contemple
Lors que dessus autruy elle prend son exemple.

R

R aler Il

L'homme de ſang te ſoit touſiours en haine,
Hue ſur luy, comme fait le berger
Numidien ſur le tigre leger,
Qu'il void de loing enſanglanter la plaine.

L

L'homme de

Maudit celuy qui fraude la semence,
Ou qui retient le salaire promis
Au mercenaire, ou qui de ses amis
Ne se souvient sinon en leur presence.

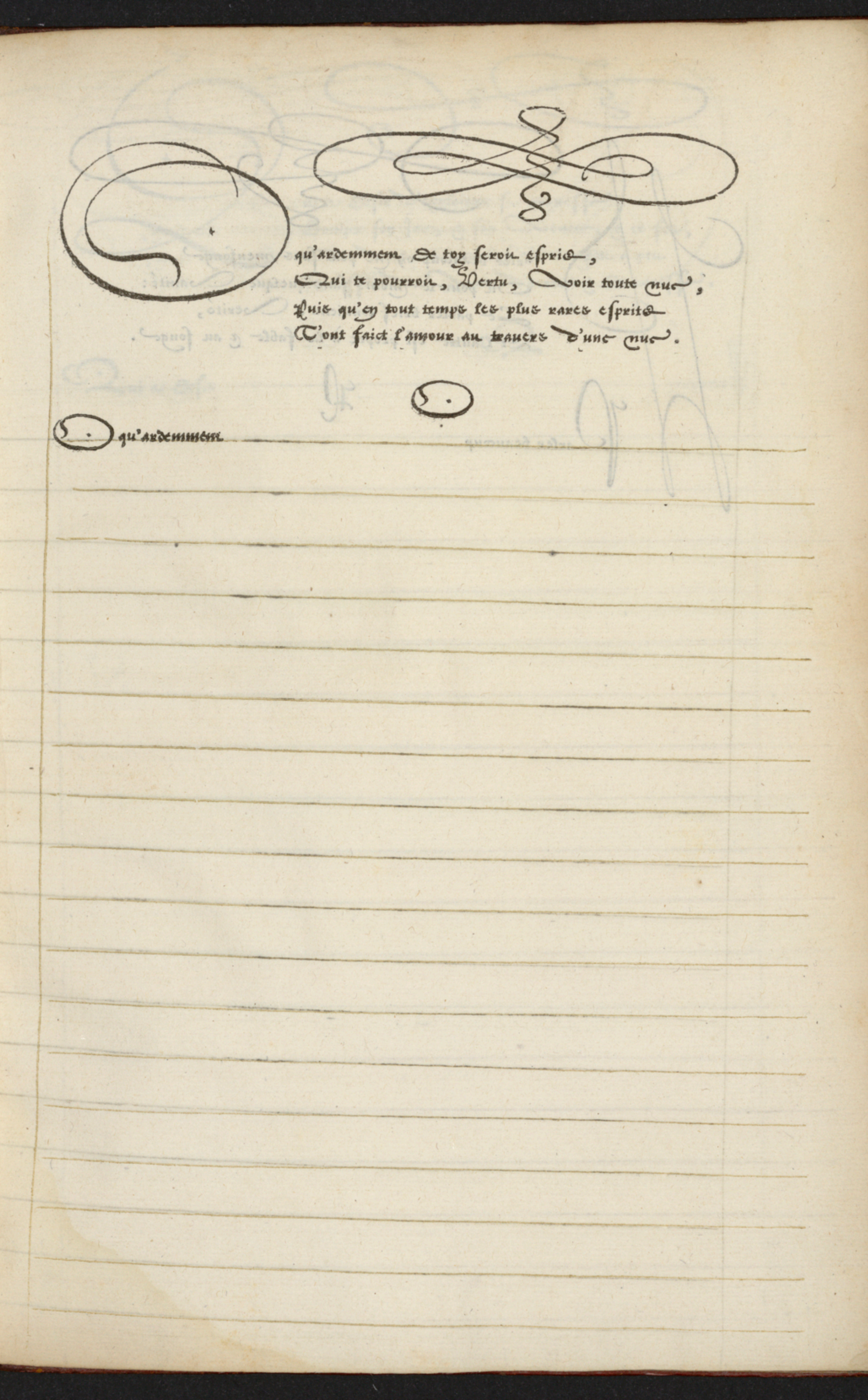
M

Maudit celuy

Ne mets ton pied au travers de la voye
Du povre aveugle : et d'vn piquant propos
De l'homme mort ne trouble le repos,
Et du malheur d'autruy ne fay ta ioye.

N

Ne mets



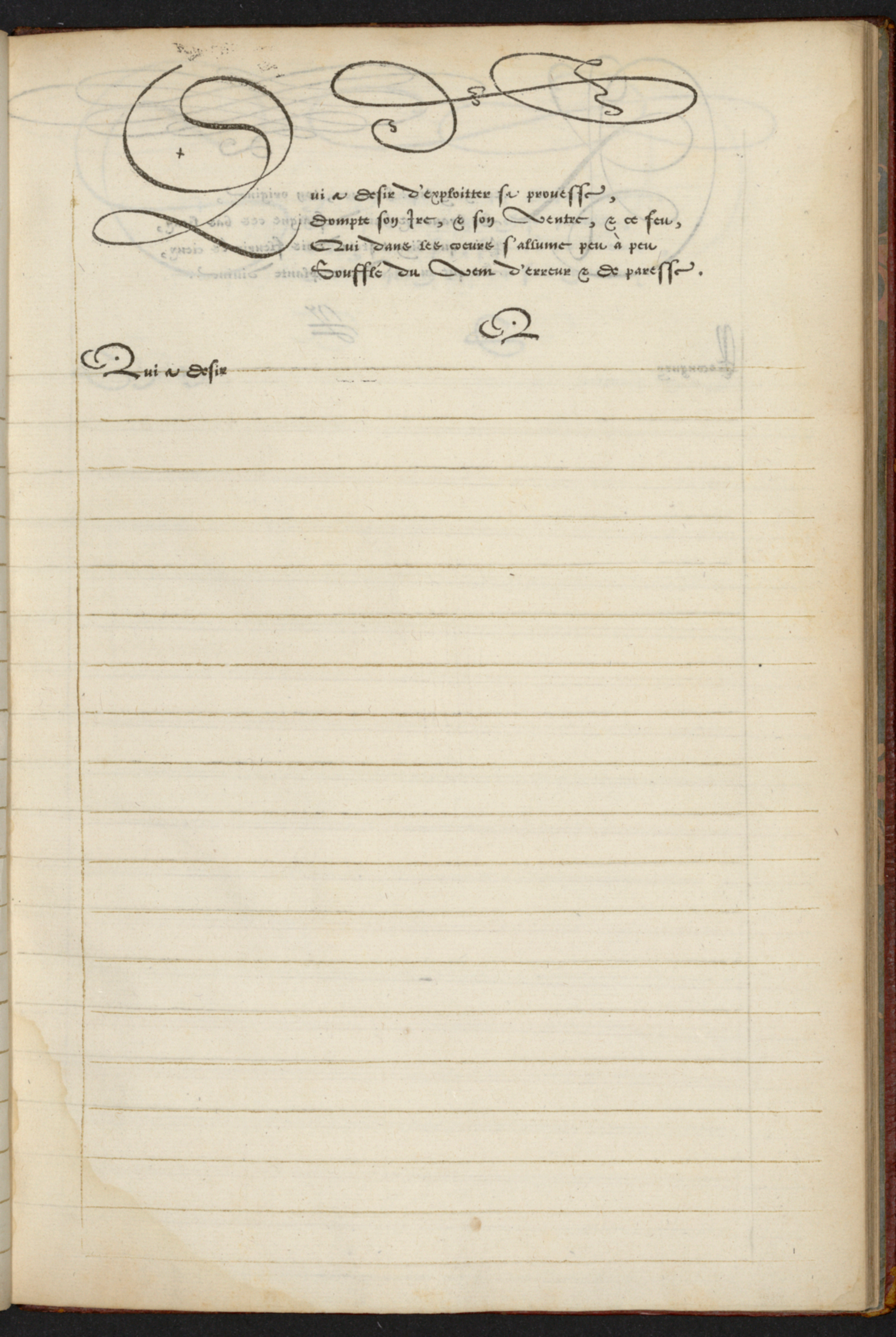
O qu'ardemment de toy seroit espris,
Qui te pourroit, Vertu, voir toute nue,
Puis qu'en tout temps les plus rares espritz
T'ont faict l'amour au travers d'une nue.

O.

O qu'ardemment

Parler beaucoup on ne peut sans mensonge,
Ou pour le moins sans quelque vanité :
Le parler brief conuient à verité,
Et l'autre est propre à la fable & au songe.

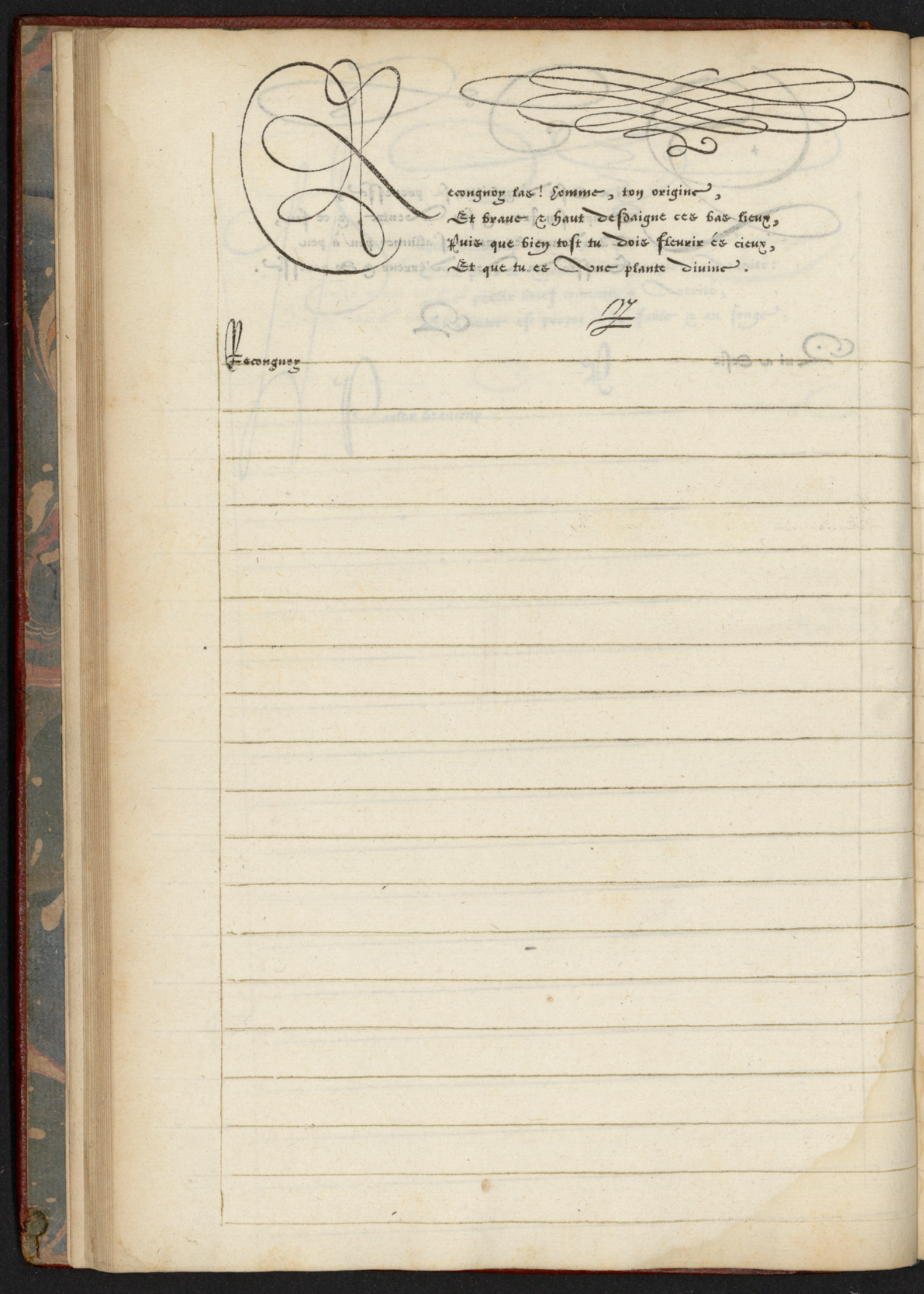
Parler beaucoup



Qui a desir d'exploitter sa prouesse,
Dompte son ire, & son ventre, & ce feu,
Qui dans ses coeurs s'allume peu à peu
Soufflé du vent d'erreur & de paresse.

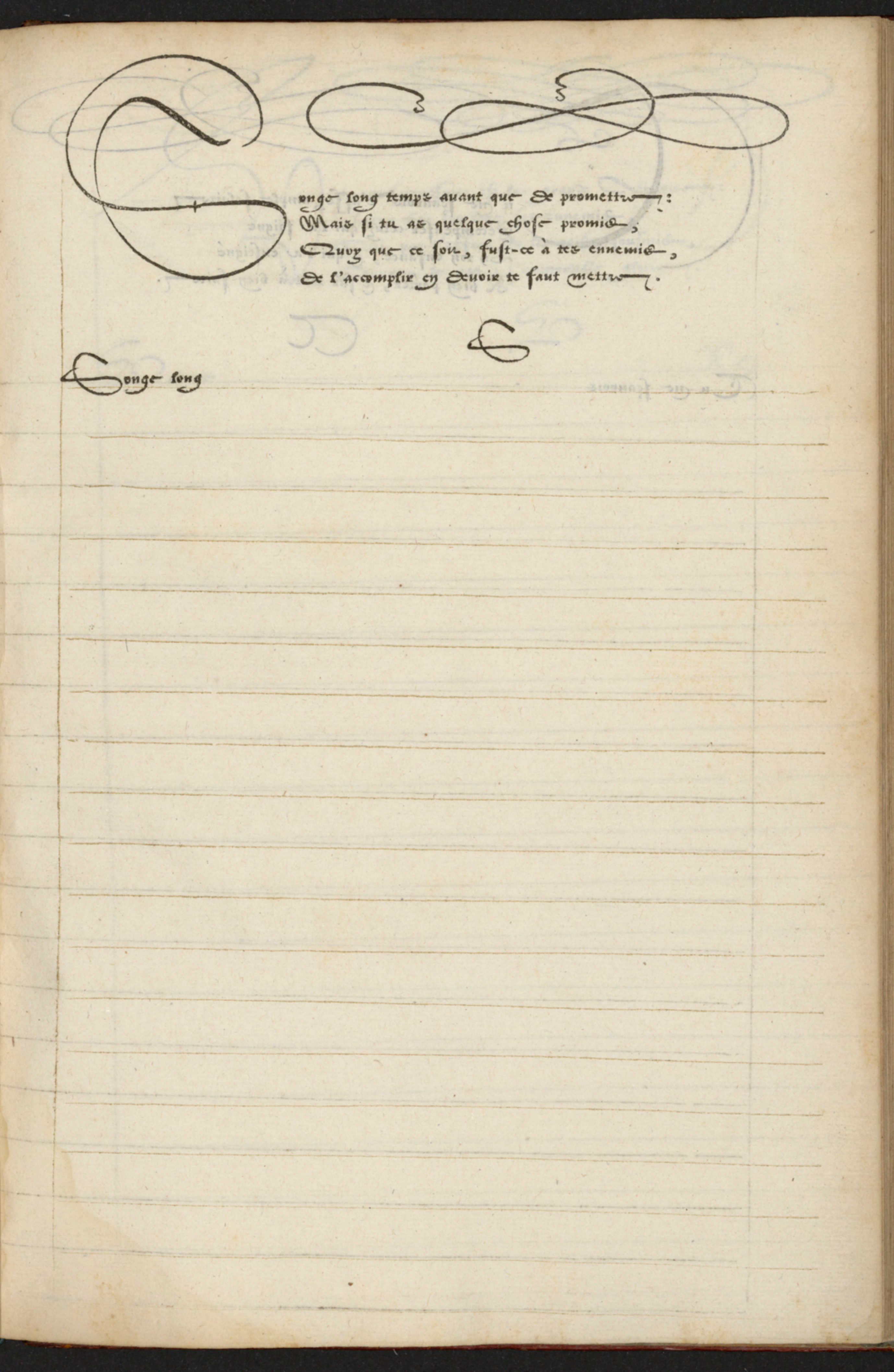
Q

Qui a desir



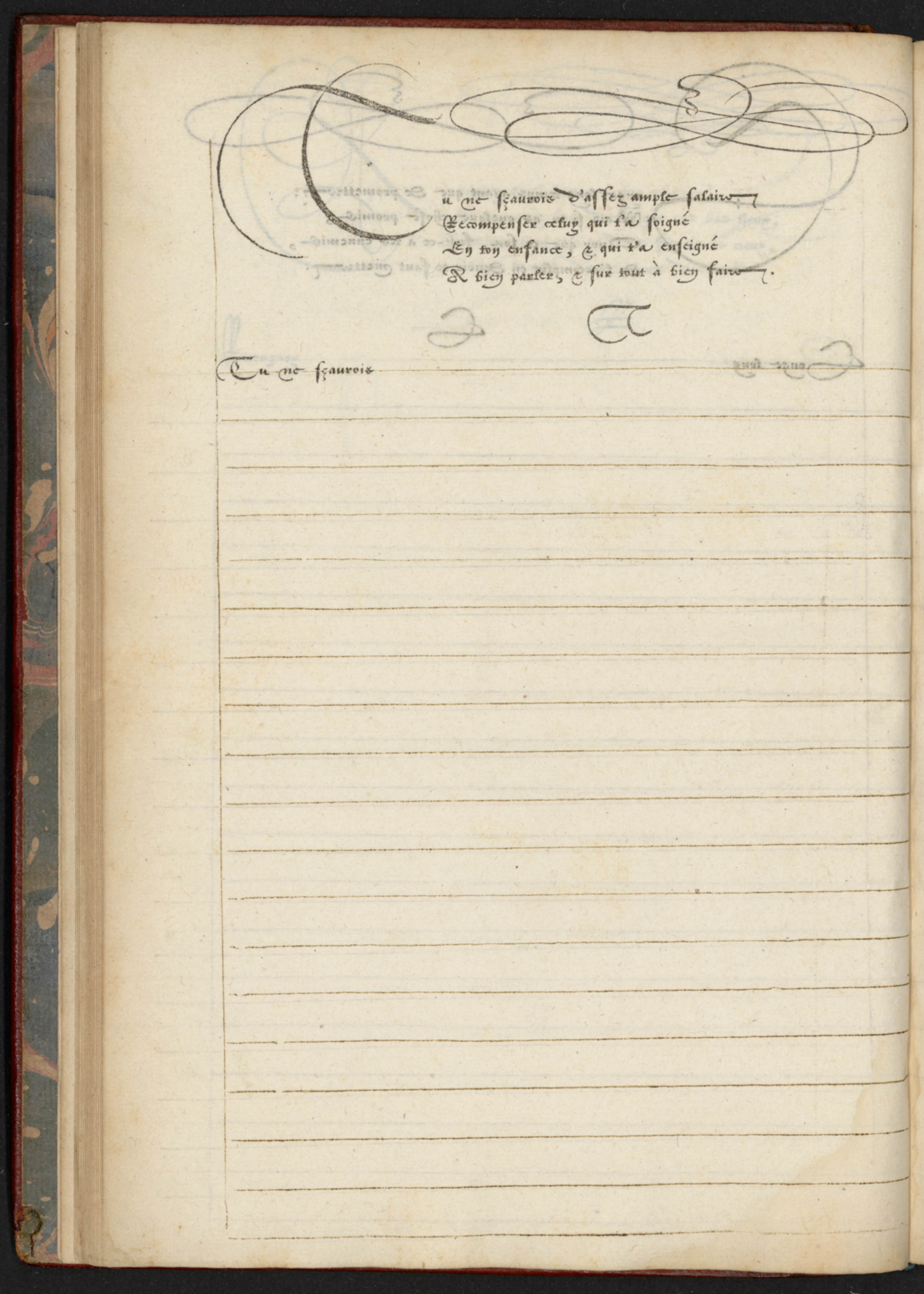
Recongnoy las! homme, ton origine,
Et braue & haut desdaigne ces bas lieux,
Puis que bien tost tu dois fleurir es cieux,
Et que tu es vne plante diuine.

Recongnoy



Songe long temps auant que de promettre:
Mais si tu as quelque chose promis,
Quoy que ce soit, fust-ce à tes ennemis,
De l'accomplir en deuoir te faut mettre.

Songe long



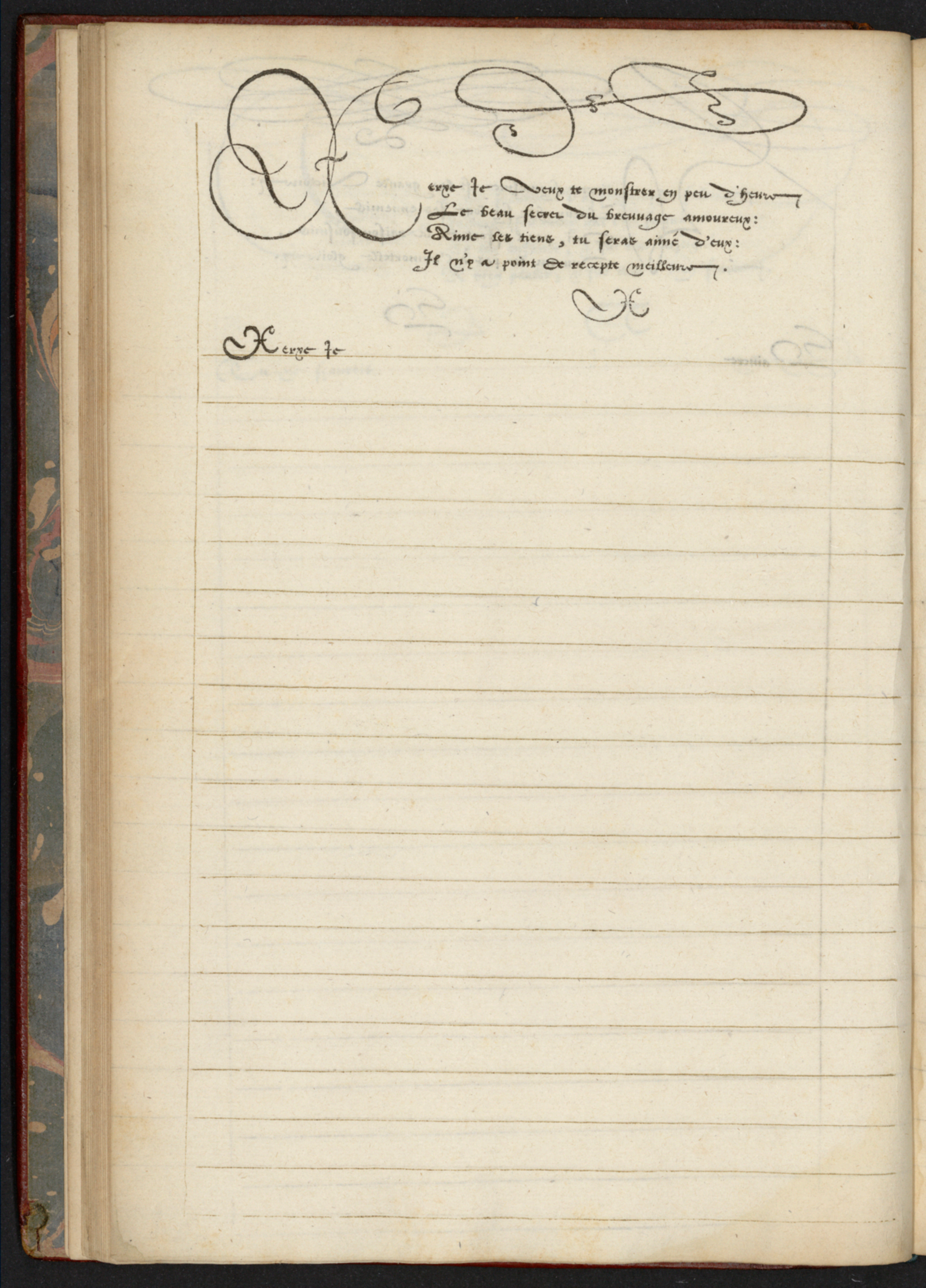
Tu ne sçaurois d'assez ample salaire
Recompenser celuy qui t'a soigné
En ton enfance, & qui t'a enseigné
A bien parler, & sur tout à bien faire.

T

Tu ne sçaurois

Vaincre soymesme est la grande Victoire:
Chacun chez soy loge ses ennemis,
Qui, par l'effort de la raison sousmis,
Ouurent le pas à l'immortelle gloire.

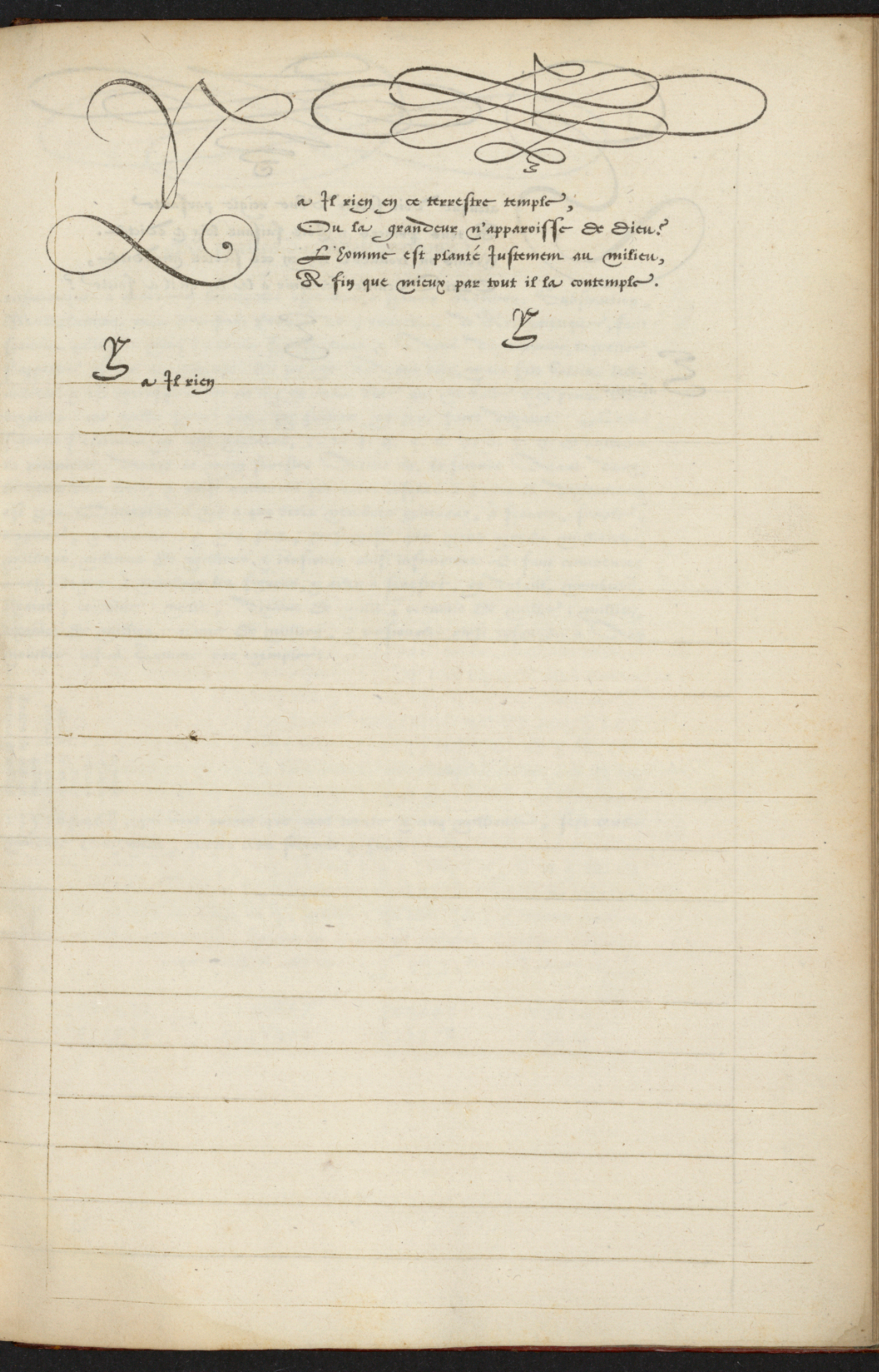
Vaincre.



Herxe ie veux te monstrer en peu d'heure
Le beau secret du breuuage amoureux:
Aime les tiens, tu seras aimé d'eux:
Il n'y a point de recepte meilleure.

H

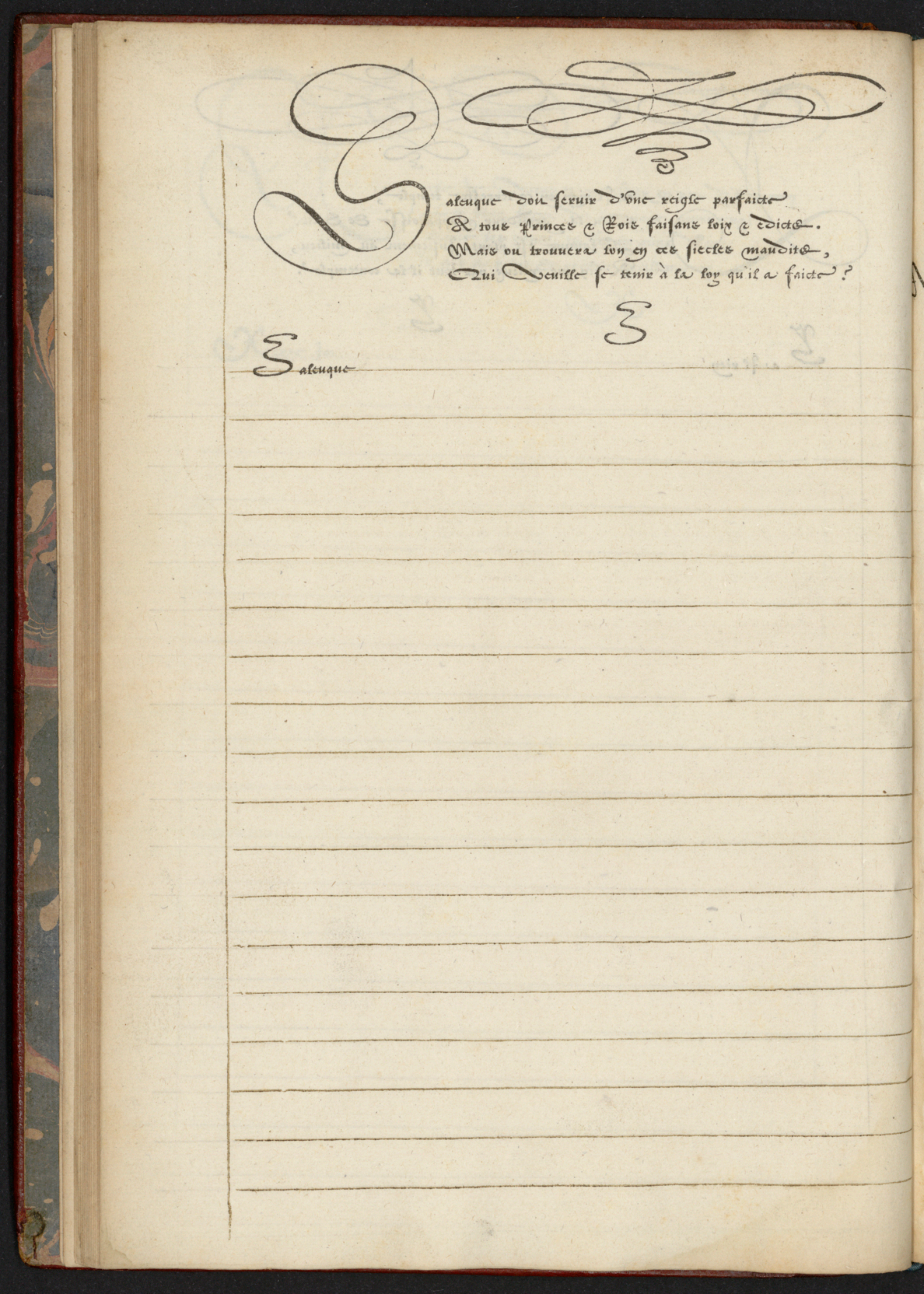
Herxe ie



Y a il rien en ce terrestre temple,
Ou la grandeur n'apparoisse de Dieu?
L'homme est planté justemem au milieu,
A fin que mieux par tout il la contemple.

Y

Y a il rien



Zaleuque doit seruir d'vne reigle parfaicte
A tous Princes & Rois faisans loix & edicts.
Mais ou trouuera lon en ces siecles maudits,
Qui vueille se tenir à la loy qu'il a faicte?

Z

Zaleuque



## Des parties d'Arithmetique.

Arithmetique a quatre principales especes, à sçauoir Addition, Substraction, Multiplication, & Diuision. Pour donq ouurer d'Arithmetique, faut sçauoir qu'il y a neuf figures significatiues, & vne dixieme, laquelle s'appelle nulle ou zero, car de soy ne vaut rien, mais fait valoir les autres : & est necessaire qu'il y en ayt vne qui ne vale rien pour les dixaines : car nulle figure par soy seulette ne peut faire dixaine. Les figures s'escriuent en ceste maniere, 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 0. D'icelles la premiere deuers la main senestre vaut vn, la seconde vaut deux, la tierce vaut trois, & ainsi continuant par ordre iusques à 9 : car la dixieme est zero. Outreplus il n'y a que trois nombres generaux, à sçauoir, simple, dixaine, & centaine : & non plus, presupposé que nous ayons milliers, millions, millions de millions, & tousiours ainsi infiniment. Et faut commencer à costé dextre à nombrer les figures, & aller à senestre, en disant, nombre, dixaine, centaine : mille, dixaine de mille, centaine de mille : million, dixaine de million, centaine de million, & tousiours ainsi iusques à vn nombre infini. Comme par exemple :

| centaine de million | dixaine de million | million | centaine de mille | dixaine de mille | mille | centaine | dixaine | nombre |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 3 | 5 | 7 | 9 | 2 | 4 | 6 | 8 |

135792468, qui vaut autant que cent trente & cinq millions, sept cens nonante deux mille, quatre cens soixante & huict.



## La premiere espece d'Arithmetique, dite Addition.

Addition, est adiouster vn nombre ou plusieurs ensemble, à fin qu'on sache par vne telle somme combien se monte le tout. Il y a donc en Addition 3 nombres : le premier est le nombre à qui Addition est faicte, le second est le nombre qui est adiousté : le tiers est le nombre qui procede de l'vn & de l'autre. Pour adiouster les figures, conuient commencer ès vnités, & s'il y a vne dixieme ou plusieurs, les faut retenir en son entendement, & poser le surplus à l'endroit d'icelles vnités, & mettre les dizaines, qui sont en la memoire, auec les autres precedentes : & s'il y a vne dizaine ou plusieurs, les retenir encores en son entendement, & poser le reste à l'endroit de son lieu : & tousiours ainsi iusques à la fin.

Exemple. Le nombre, à qui addition est faicte, s'appellera A: Celuy qui est adiousté s'appellera B: Et celuy qui procede de l'vn & de l'autre, s'appellera C: Et mettrons les nombres l'vn sur l'autre, & sous les nombres de A & de B tirerons vne ligne, comme vous voyez icy. Puis commencerons ès vnités à la premiere de B, qui vaut 9, & l'adiousterons à la premiere de A, qui est vn zero, qui ne signifie rien : & pource faut poser 9 à la ligne de C, sous & à l'endroit d'icelles vnités : puis dirons, 5 & 8, qui sont au second lieu de B & de A, sont 13 : pource faut poser 3 au dessous, & retenir 1, qui est vne dizaine, laquelle adiousterons auec 0, qui est au tiers lieu de B, en disant, 1 que ie tiens, & 0 n'est que 1 : puis 0 qui est au dessus au tiers lieu de A, n'est tousiours que 1, pource faut poser 1 au dessous : & si nous n'auions rien retenu, faudroit poser 0. En apres viendrons au quatrieme lieu de B & de A, en disant, 4 & 9 sont 13 : faut poser 3, & retenir 1, lequel poserons au deuant. Et est la somme complette, laquelle vaut treize mille cent trente & neuf. Et est à noter, si au dernier lieu de B & de A adioustés ensemble suruient vn article ou compost, il conuient poser au lieu de C, 0 pour l'article, & son digite au lieu de deuant.

| | |
|---|---|
| A | 9080 |
| B | 4059 |
| C | 13139 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 25697 | 341705 | 2487350 | 15926037 |
| 32907 | 874319 | 6268332 | 26015976 |



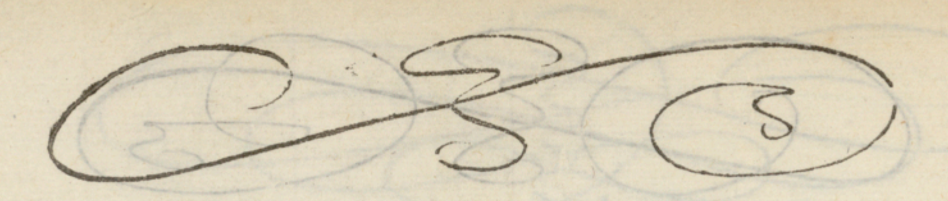
## Addition par liures, solds, & deniers.

Nous noterons en ceste reigle, que tout premierement Il conuient reduire tous les deniers en solds, & retenir les solds en memoire, puis poser le reste, qui ne pourra estre s : puis faut venir és s, en y adiouster ce qu'auons retenu en memoire, & des s en faire lt, & ce qui ne pourra estre vne lt, le poser au dessous au rang des s, & retenir les lt en sa memoire. Finalement faut venir és lt, & y adiouster ce qu'auions retenu en memoire, & én faire dizaines, & poser ce qui ne pourra estre dizaine au dessous, & retenir les dizaines en memoire, lesquelles adiousterons auec les precedentes, & tousiours ainsi iusques à la fin.

### Exemple.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| A | 567342 | lt | 14 s | 9 d | |
| B | 853251 | lt | 14 s | 6 d | |
| C | 721634 | lt | 12 s | 8 d | |
| D | 543219 | lt | 3 s | 7 d | |
| E | 2685448 | lt | 5 s | 6 d | |

Pour adiouster toutes ces sommes ensemble, faut commencer és d, en disant 7 & 8 sont 15, & 6 sont 21, & 9 sont 30, qui sont en tout 2 s 6 d. Donc faut poser 6 d au dessous, & retenir 2 s. puis viendrons és s, & dirons, 2 s que ie tiens, & 3 sont 5, & 2 sont 7, & 4 sont 11, & 4 sont 15, puis 3 dizaines qui sont au deuant sont en tout 45 s, qui valem 2 lt 5 s. & pource faut poser 5 au dessous des vnités, & retenir 2 lt. Finalemem faut venir és lt, & dire, 2 que ie tiens & 9 sont 11, & quatre sont 15, en 1 sont 16, & 2 sont 18, faut donc poser 8 au dessous, & retenir 10, qui est vne dizaine, en l'adiouster auec 1 qui est au deuant : & dire, 1 que ie tiens, & 1 sont 2, en 3 sont 5, en montant tousiours, & 5 sont 10, & 4 sont 14, faut poser 4, en retenir 1 : puis venir au tiers lieu, & dire, 1 que ie tiens, & 2 sont 3, & 6 sont 9, & 2 sont 11, & 3 sont 14, poser 4, & retenir 1 : & tousiours ainsi iusques à la fin : & ce qui viendra à la ligne de E sera vred somme complette, qui est 2685448 lt, cinq s, six d. Et ainsi deuez faire de toutes sommes & figures tant petites que grandes, en prattiquant.



## Substraction, seconde espece.

Soustraire, est oster vn nombre de l'autre. Il y a trois nombres en ceste reigle. Le premier est celuy duquel on soustrait, & s'appelle debte. Le second, celuy qui est soustrait, & s'appelle paye. Le tiers, celuy qui reste de la substraction faicte. Neantmoins y a le nombre de la preuue, qui ressemble à celuy duquel on soustrait, comme verrons cy apres. Pour ouurer de substraction, on doit escrire ces nombres : c'est à sçauoir, celuy duquel on veut soustraire au dessus, & celuy qu'on soustrait au dessous : Puis faire vne ligne sous iceux nombres. En apres oster de la figure d'enhaut autant comme monte celle d'embas. Et le demeurant figurer sous la ligne en son lieu, & doit on commencer és vnités : Et si les figures sont pareilles, conuient poser 0 : puis prendre aux autres suyuantes : & si celles de bas valent plus que celles de haut, ou que dessus y ait vn 0, faut emprunter 1 de celle qui suit, qui vaudra 10, & poser dessus elle le reste, puis adiouster iceluy 10 auec la figure qui emprunte, & en soustraire la figure de bas, & poser le reste sous la ligne à l'endroit. Et s'il y a plusieurs 0 ensuyuans, conuient emprunter de la figure prochaine 1, comme parauant, excepté que pour autant de 0, autant de 9 conuient poser dessus iceux 0. Desquels 9 conuiendra soustraire les figures qui sont dessous, & iceux 9 ne peuuent rien emprunter, car 9 est la plus haute figure de toutes les autres.

Exemple.

| | | | |
|---|---|---|---|
| | 6 25 | 8 | |
| Debte | 7536 lt | 9 s | 6 d |
| Paye | 5626 lt | 12 s | 8 d |
| Reste | 1909 lt | 16 s | 10 d |
| Preuue | 7536 lt | 9 s | 6 d |

Il faut commencer aux d, en disant, qui de 6, qui est au debte, oste 8, qui est dessous, ne peut, pourtant faut emprunter 1 s de 9, qui est au deuant, lequel vaut 12 d, & l'adiouster auec 6, seront 18, & dire, qui de 18 oste 8, reste 10, & poser 10 au dessous, qui est reste : puis venir aux s, & dire, qui de 8, lequel valoit 9, oste 12, ne peut, pourtant faut emprunter 1 de 6, qui est au deuant és lt, lequel vaut 20 s, & l'adiouster auec 8, seront 28, & dire, qui de 28 oste 12, reste 16, & poser 16 : puis venir aux vnités des lt, & dire, qui de 5 oste 6, ne peut, pourtant faut emprunter 1 de 3, & noter qu'iceluy 3 ne vaudra plus que 2, lequel 2 faudra mettre au dessus de 3, & effacer le 3 pour mieux s'en souuenir, & celuy qu'auons emprunté vaudra 10 au regard de la figure qui emprunte, qui ne vaut aussi que 5 (à cause de 1, qu'on auoit emprunté de 6) & l'adiouster ensemble, en disant, 10 & 5 sont 15, & pourtant qui de 15 oste 6, reste 9, & poser 9 : puis apres qui de 2 oste 2, reste rien, & poser 0 : puis qui de cinq oste 6, ne peut, il faut donc emprunter 1 de 7, puis dire, qui de 15 oste 6, reste 8, & poser 9, puis, qui de 6 oste 5, reste 1, & poser 1, & est faict.

Et pour faire la preuue, faut adiouster la Paye auec le Reste, & ce qui en prouiendra faudra que soit semblable au debte, comme voyez par l'Exemple cy dessus : autrement vostre substraction seroit fausse.



## Multiplication, troisieme espece.

Multiplication est d'vn nombre par autre, ou par soymesme trouuer vn tiers, lequel contienne autant de fois l'vn d'iceux, comme il y a d'vnités en haut. Et doit auoir 3 nombres, à sçauoir les 2 nombres qui se multiplient, & le 3 qui vient d'iceux. Pour ouurer de multiplication, premier conuient poser le nombre qu'on veut multiplier, & dessous luy mettre le nombre par lequel on veut multiplier, puis faire vne ligne dessous: & conuient que les vnités des nombres soyent l'vne sous l'autre, & les dizaines & centaines: & tousiours ainsi, selon que la grandeur du nombre lequel on multipliera contiendra: Puis faire valoir celles du nombre dessus leurs valeurs, autant de fois comme monteront les valeurs de celles de bas.

**Exemple.**

| | |
|---|---|
| R | 730526 |
| B | 3 |
| E | 2191578 |

Le nombre que nous voulons multiplier, s'appellera R, & celuy par qui voudrons multiplier, s'appellera B, & celuy qui en viendra, s'appellera E. Donc pour multiplier faut commencer aux vnités, en demonstrant le 3 de B & le 6 de R, en disant, 3 fois 6 sont 18, & faut poser 8 au nombre de E, & retenir 1, & l'adiouster apres comme nous dirons. Puis dire, 2 fois 3 sont 6, & 1 que ie tiens sont 7, & poser 7 au nombre de E, en son lieu. Puis 3 fois 5 sont 15, & poser 5 au lieu de E, & retenir 1: puis dirons 3 fois 0 c'est 0, faudroit poser 0: mais puis que retenons 1, le poserons. Puis 3 fois 3 sont 9, & poser 9: puis 3 fois 7 sont 21, & poser 1. Et pource qu'il n'y a plus à multiplier, nous poserons les 2 que tenons deuant 1, comme voyez en l'exemple. Et ce qui est au nombre de E, est le nombre prouenu de la multiplication. Et est à sçauoir que pour le plus facile on doit multiplier le plus grand nombre par le plus petit, comme auons faict.



## Multiplication par plusieurs nombres ou figures.

Nous multiplierons R par B, & commencerons aux unités, en disant, 5 fois 9 sont 45, nous poserons 5 au nombre de E, en son lieu, et retiendrons 40, qui vaudront 4, & dirons, 5 fois 8 sont 40, et 4, que je tiens, sont 44, & pose 4 à la dizaine de E, & retiens 4: puis 5 fois 3 sont 15, & 4 que je tiens sont 19, & poserons 9 à la centaine de E, & retiens 1, que poserons au devant de 9 en la ligne de E, pource qu'il n'y a plus rien à multiplier en la ligne de R. Puis apres viendrons à 2, qui est dizaine de B, & à 9, qui est unité de R, & dirons, 2 fois 9 sont 18, & poserons 8 à la ligne de D, à l'endroit de la dizaine de B, pource que le nombre multiplicateur est dizaine: & quand il sera centaine, faudra commencer à poser les unités au droit des centaines, & ainsi des autres, & de telle quantité de nombre que voudras: Puis convient adiouster E & D ensemble, en faisant une ligne dessous, & ce, qui en prouiendra, sera nostre multiplication paracheuee, comme voyez par l'exemple precedent.

| | |
|---|---|
| R | 389 |
| B | 25 |
| E | 1945 |
| D | 778 |
| E | 9725 |



## Diuision, quatrieme espece.

Partition ou diuision, est d'vn nombre par autre nombre abbreuiation, par laquelle pouuons sçauoir d'vne grande somme à payer à plusieurs gens combien en viendra à chacun pour sa part, & faire ß ou gros, ou ₰, ou blancs, ou liards, ou escus, florins, nobles, ou ce qu'il nous plaira. Et Partition doit auoir trois nombres, c'est à sçauoir, le nombre que voulons partir, le nombre qui est partiteur, & le nombre qui vient de la partition faicte. Pour ouurer de Partition, premierement nous poserons le nombre que voulons partir, dessous lequel ferons deux petites lignes au long d'iceluy nombre à distance competante, qu'on y peust poser le nombre qui vient de la partition: & dessous icelles lignes mettrons le partiteur à senestre, sous & à l'endroit des figures d'enhaut. Car en partition doit on commencer à conter à senestre: puis conuient regarder quantesfois pouuons prendre la figure du partiteur de la figure du nombre que voulons partir, & autant de fois que l'y pourrons prendre, le poser entre les deux lignes, & le reste (s'il y en a) dessus icelle figure du nombre que voulons partir. & si celle figure de bas est plus grande que celle d'enhaut, faut remettre le partiteur plus auant sous la plus prochaine apres, & faire semblablement tousiours ainsi iusques à la fin. Et si d'auenture le partiteur de la fin est plus grand que celuy d'enhaut, nous mettrons 0 à l'endroit entre les deux lignes, si c'est vn digite: mais si c'est vn article, iceluy partiteur du moins y a deux figures, desquelles 0 est la derniere, & quand iceluy seroit à l'endroit de la derniere figure que voulons partir, nous effacerons. Et si le partiteur est vn compost, nous ferons semblablement, excepté que toutes figures, qui ensuyuent icelle premiere figure du partiteur, sont multipliees par celle qui seroit entre les deux lignes, & sera ostee la multiplication du nombre de dessus, duquel effacerons les figures, & poserons le reste dessus à l'endroit. Et pour en auoir plus facile congnoissance, nous le monstrerons par Exemple. R ceste figure de 3, qui est apres R, ne pouuons prendre 4, pourtant auancerons le 4 sous 5, & dirons, en 35 quantes fois 4, sont 8 fois, reste 3, & poserons 8 sous 5, entre les deux lignes, & le 3 dessus 5, & effacerons le 5 & le 3 de R. Puis remettrons 4 sous 0, & dirons, en 30 quantes fois 4, sont 7 fois, & poserons 7 à la ligne de C, & en restera 2, que mettrons dessus 0, & effacerons 0, puis mettrons 4 sous 8, & dirons en 28 quantes fois 4, sont 7, reste rien, & poserons 7 au nombre de C, puis remettrons 4 sous 0, qui est apres 8, & dirons, en 0 quantes fois 4, il n'y a point, & pourtant nous poserons 0 sous 0, puis dirons, en 9 quantes fois 4, sont 2, & poserons 2, reste 1, que poserons dessus 9, & effacerons 9: puis en 12 quantes fois 4, sont 3, que poserons à C, & reste rien: puis en 3, qui est la derniere figure de R, quantes fois 4, il n'y a point de 4, & pourtant au bout de la figure poserons 0, & est faict.

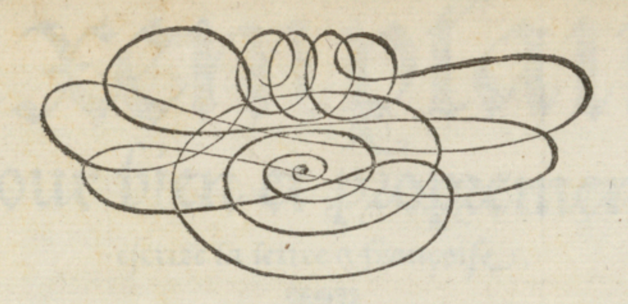
| | |
|---|---|
| | 32 1 |
| R | 35080923 |
| C | 8770230 |
| B | ******** |



## Exemple, quand le partiteur est article.

```
      32  x
R   35080923
────────────
E    877023
────────────
B   40000000
     xxxxxx
```

Quand le partiteur ést article, faut faire semblablemem, en disant, en 3 qui est aupres de R, quantes fois 4, nulle fois : & pourtam mettrons 4 sous 5, et 0 sous 0, & dirons, en 35 quantes fois quatre, sont 8, & poserons 8 à E sous 5, & en reste 3, que poserons sur 5 : puis en 30 du 3, qui est dessus 5, & 0, qui est apres, quantes fois 4, sont 7: & tousiours ainsi iusques à la fin, que nous mettrons 4 sous 0, & 0 sous 3 : & dirons, en 12, en prenant le 1, qui restera de la soc de deuant, & sera dessus 9, & le 2, qui est apres 9, quantes fois 4, som 3 fois, & poser 3 au nombre de E à l'endroit de deux & de 4. Puis cesserons, car demeurem seulemem 3 à partir par 40, & ne ferons point de 0 sous 3 comme parauant, mais au bout resteront 3.



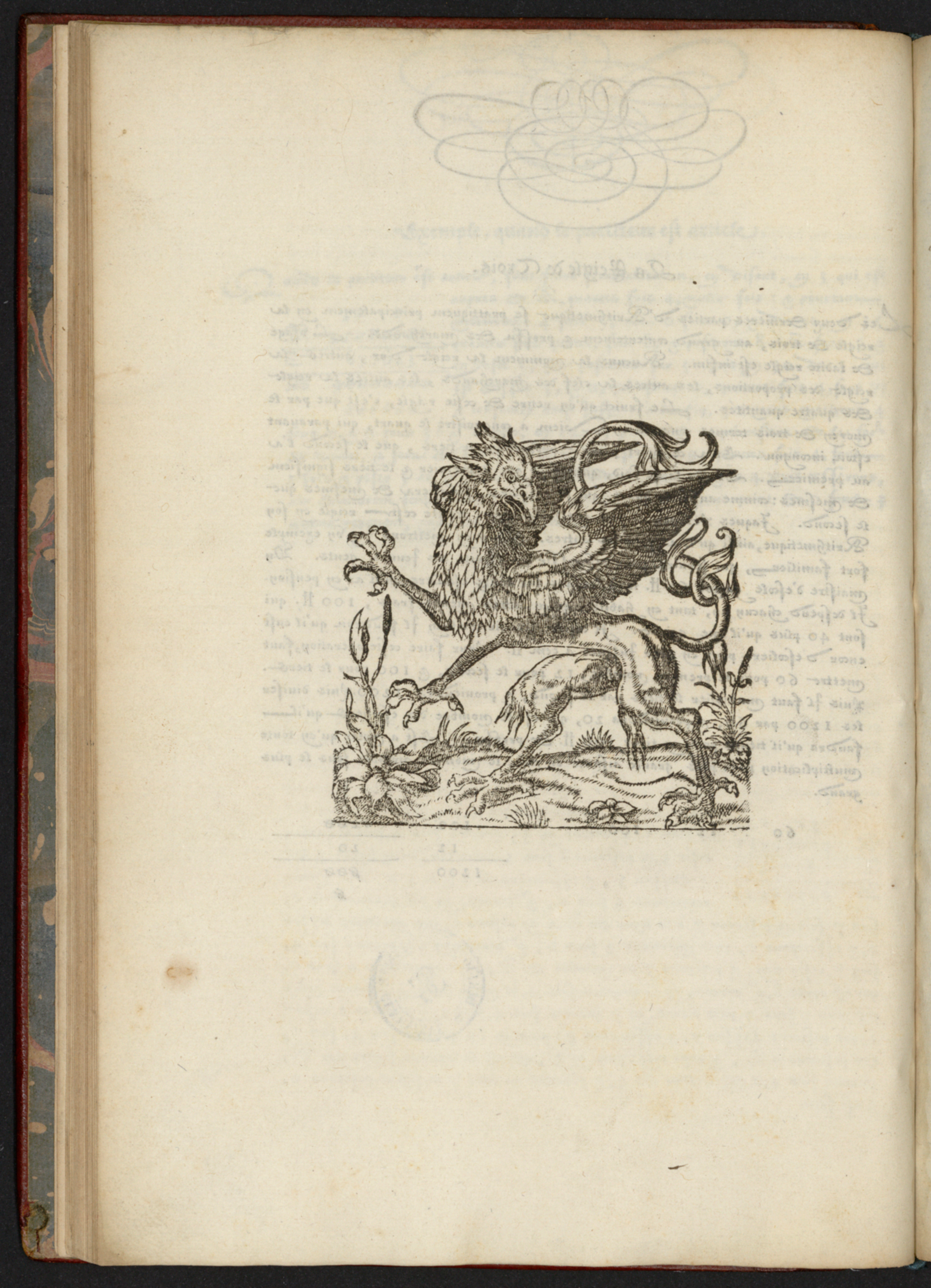
## La Reigle de Trois.

Les deux dernieres parties d'Arithmetique se prattiquent principalement en la reigle de trois, au grand contentement & proffit des marchands. L'vsage de ladite reigle est infini. Aucuns la nomment la reigle d'or, autres la reigle des proportions, les autres la clef des marchands, les autres la reigle des quatre quantités. Le fruict qu'on retire de ceste reigle, c'est que par le moyen de trois termes congnus on vient à congnoistre le quart, qui parauant estoit incongnu. Et a ce quart pareille proportion au tiers, que le second l'a au premier. Et de là se void, qu'il faut que le premier & le tiers signifient de mesmes: comme aussi le quart, qui prouiendra, signifiera de mesmes que le second. Jaques Peletier a fort methodiquement traitté ceste reigle en son Arithmetique, ainsi qu'il a faict les autres. Nous en mettrons icy vn exemple fort familier, qui seruira pour desgrossir les esprits des ieunes gents. Vn maistre d'escole gaigne 60 lt. tous les ans sur douze escoliers, qu'il a en pension. Il despend chacun an, tant en habits, qu'en autres menus frais, 100 lt. qui sont 40 plus qu'il ne gaigne. Il desire sçauoir combien il faudroit qu'il eust encor d'escoliers pour en tirer iusques à cent lt. Pour faire ceste operation, faut mettre 60 pour le premier nombre, 12 pour le second, & 100 pour le tiers. Puis il faut multiplier le tiers par le second, & prouiendra 1200. Puis diuiser les 1200 par 60, & prouiendra 20, qui est le nombre des escoliers qu'il faudra qu'il tienne pour en tirer 100 lt. de proffit. Est à noter qu'en toute multiplication pour plus grande aisance on met le moindre nombre sous le plus grand.

60 12 100

| | |
|---|---|
| 100 | 1200 |
| 12 | 20 |
| 1200 | 600 |
| | 6 |





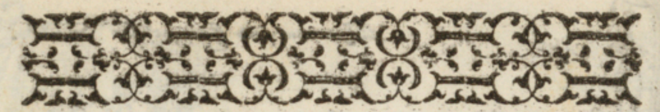
# Exemplaire
## pour bien et proprement
escrire la lettre Françoise.

Contenant plusieurs beaux quatrains, composés la plus part par vn grand personnage de ce siecle, à l'Imitation de Phocylide, & autres anciens Poetes Grecs.

## Liure second.

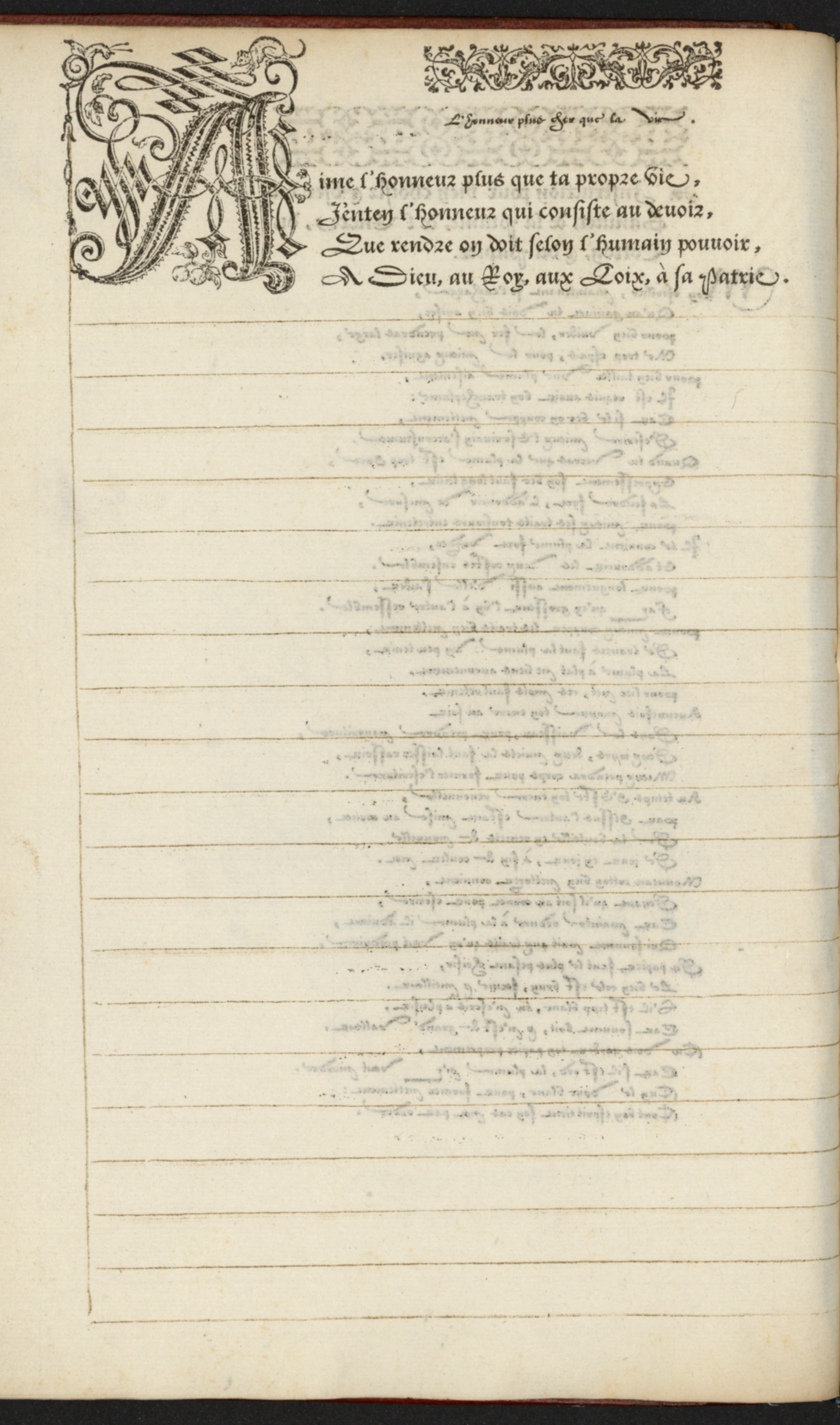



A Lyon,
Par Antoine Gryphius.
M. D. LXXIX.



## Instruction pour bien choisir & vser du Ganiuet, de la Plume, de l'Encre, du Cotton, & du Papier.

Mon escollier, maintenant je t'encharge,
Qu'au ganiuet tu dois bien auiser,
Pour bien vuider, le fer ne prendras large,
Ne trop espais, pour le mieux aguiser.
Pour bien tailler vne plume aisement,
Il est requis auoir bon tranchepume:
Car si le bec on couppe nettement,
D'escrire mieux l'Escriuain s'accoustume.
Quand tu verras que la plume est trop dure,
Expressement son bec faut long tenir,
La fendre fort, l'addoucir de mesure,
Pour mieux ses traits tousiours entretenir.
Il te conuient la plume fort vuyder,
Et addoucir les deux costes ensemble.
Pour longuement aussi d'elle t'aider,
Fay qu'en grosseur l'vn à l'autre ressemble.
Pour mieux coupper les traits bien nettement,
De trauers faut la plume vn peu tenir,
La plume à plat ne tiens aucunement.
Pour lier net, ces mots faut retenir.
Aucunefois mouuer ton encre au soir
Dans le vaisseau, pour prendre nourriture,
Deux iours, deux nuicts la faut laisser rassoir,
Mieux prendra corps pour former l'escriture.
Au temps d'Esté ton encre renouuelle,
Par dessus l'autre estant mise au cornet,
De ta bouteille en remets de nouuelle
De iour en iour, à fin de couler net.
Nouueau cotton bien nettoyer conuient,
Deuant qu'il soit au cornet pour escrire,
Car mainte ordure à la plume il aduient,
Qui souuent nuit aux traits qu'on veut produire.
Du papier faut le plus pesant choisir,
Le bien collé est bruny, ferme & meilleur.
S'il est trop blanc, tu n'escris à plaisir,
Car souuent boit, & n'est de grand' valleur.
Tu dois garder ton papier proprement,
Car s'il est ord, la plume n'y veut mordre.
Tien le donc blanc, pour former nettement:
Tout bon esprit tient son cas net par ordre.



L'honneur plus cher que la vie.

Aime l'honneur plus que ta propre vie,
J'enten l'honneur qui consiste au devoir,
Que rendre on doit selon l'humain pouvoir,
A Dieu, au Roy, aux Loix, à sa patrie.



Le souuerain bien.



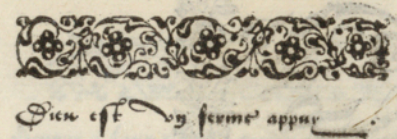
Biens corporels, & ceux de la Fortune
Ne sont pas biens, à parler proprement,
Car ils sont trop subiects au changement,
Mais la Vertu demeure tousiours vne.



L'homme creature diuine.



Le corps mortel, ou, raui, tu contemples
Muscles & nerfs, la chair, le sang, la peau,
Ce n'est pas l'homme : il est beaucoup plus beau,
Aussi Dieu l'a reserué pour son temple.



Dieu est un ferme appuy.

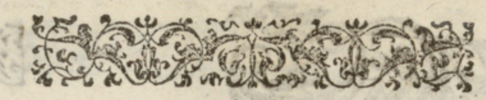


De l'homme droit Dieu est la sauuegarde:
Lors que de tous il est abandonné,
C'est lors que moins il se trouue estonné,
Car il sçait bien que Dieu lors plus le garde.



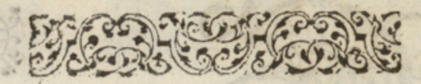
i tu es né, enfant, d'vn sage pere,
Que ne suis tu le chemin ia batu?
S'il n'est pas tel, que ne t'efforces tu
En bien faisant couurir ce vitupere?





Amour & faux rapport transportent les humains.

uy ieune & vieil de Circé le breuuage,
N'escoute aussi des Seraines les chants:
Car enchanté tu courrois par les champs,
Plus abbruti qu'vne beste sauuage.



Qu'occasion ne face larron.



Garde soigneux le depost à toute heure:
Et quand on veut de toy le recouurer,
Ne va, subtil, des moyens controuuer
Sans un palais, à fin qu'il te demeure.



Suyuez bonne compagnie.



Hante les bons, des meschans ne t'accointe,
Et mesmement en la ieune saison,
Que l'appetit, pour forcer la raison,
Arme nos sens d'une brutale pointe.



Vieillir en apprenant.



usquàu cercueil, moy fils, veuilles apprendre,
Et tien perdu le iour qui s'est passé,
Si tu n'y as quelque chose amassé,
Pour plus sçauant & plus sage te rendre.

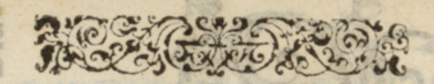


Malheur d'autruy est l'heur de l'enuieux.



nous est auiourd'huy lettre non necessaire,
Si ce n'est qu'on voulust & C & Z bannir:
Tout ainsi l'enuieux ne peut son rang tenir,
S'il n'abbat celuy là qui le peut faire taire.





Nul homme parfaict.

'homme est fautif : nul viuant ne peut dire
N'auoir failli : és hommes plus parfaicts,
Examinant & leurs dicts & leurs faicts,
Tu trouueras, si tu veux, à redire.

L'auaricieux, quelque riche qu'il soit, est indigent.



ais que te sert tant d'or dedans ta bource,
Au cabinet maint riche vestement,
Dans tes greniers tant d'orge ou de froment,
Et de bon vin en ta caue vne source?



Quand & par qui loy doit iurer.

Ne te pariure en aucune maniere :
Et si tu es contraint faire serment,
Le ciel ne iure, ou l'homme, ou lelement,
Ains par le nom de la cause premiere.



Boucher l'oreille au rapporteur.



le dur coup qu'est celuy de l'oreille,
On en deuient quelquefois forcené:
Et mesmes lors qu'il nous est assené
D'un beau parler plein de douce merueille.





Comment il faut estre bon.

Point ne te chaille estre bon dapparence,
Mais bien de l'estre à preuue, & par effect.
Contre vn faux bruit, que le vulgaire fait,
Il n'est rempart tel que sa conscience.



Mediter ce qu'on lit.

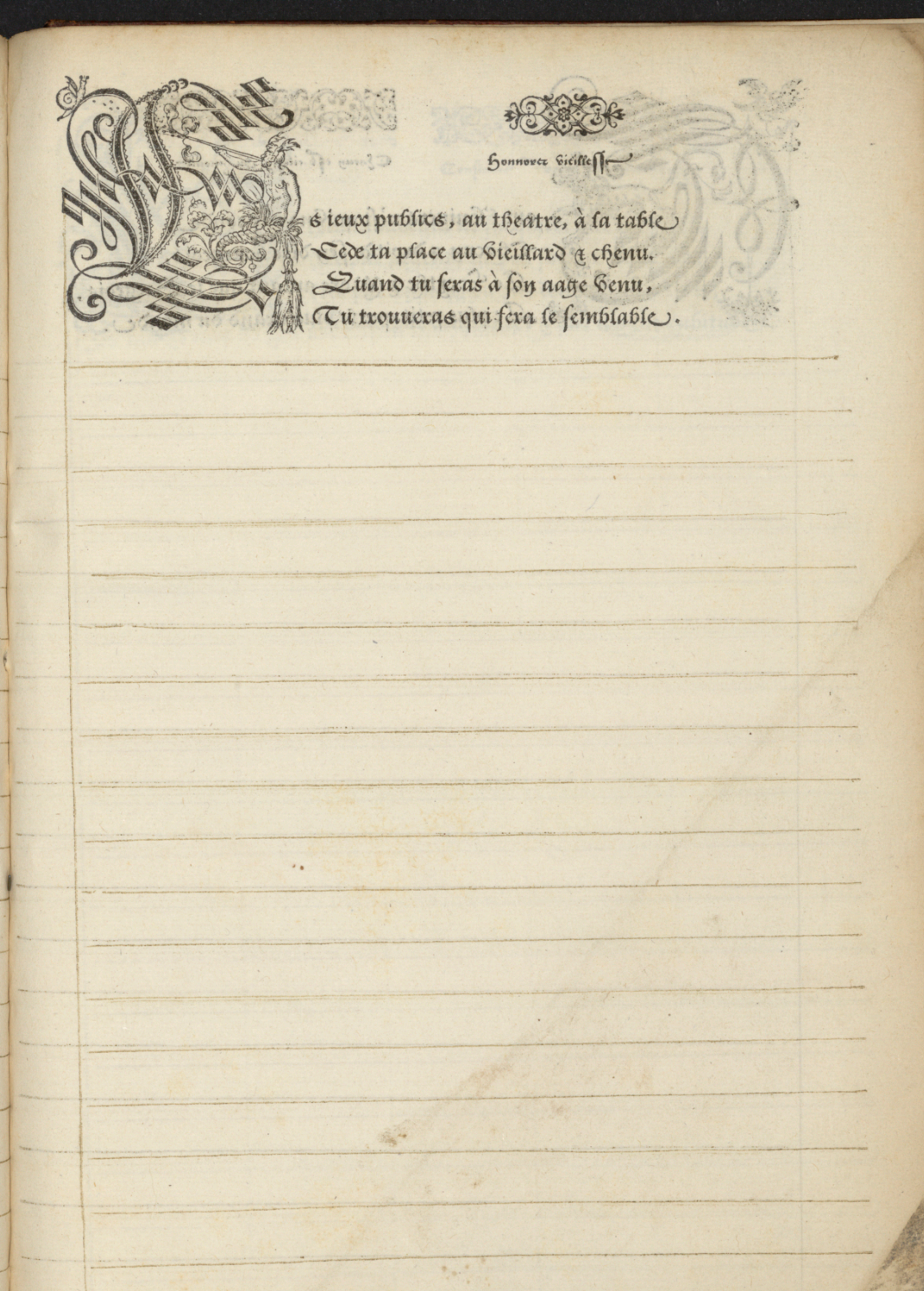


Qui lit beaucoup, & iamais ne medite,
Semble à celuy qui mange auidement,
Et de tous mets surcharge tellement
Son estomac, que rien ne luy proffite.



La vie humaine miserable.

Ry, si tu veux, vn ris de Democrite,
Puis que le monde est pure vanité :
Mais quelquefois, touché d'humanité,
Pleure nos maux des larmes d'Heraclite.



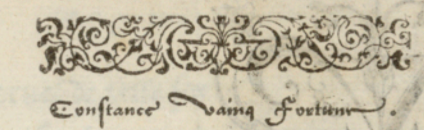
Honnorer vieillesse

Les ieux publics, au theatre, à la table
Cede ta place au vieillard & chenu.
Quand tu seras à son aage venu,
Tu trouueras qui fera le semblable.

## Chacun est citoyen du monde.



Tout l'Vniuers n'est qu'vne cité ronde,
Chacun a droit de s'en dire bourgeois,
Le Scythe & More autant que le Gregeois,
Le plus petit que le plus grand du monde.



Constance vainq Fortune.



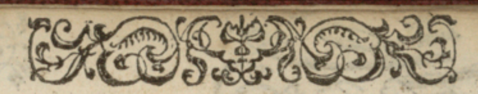
Vertu és moeurs ne sacquiert par lestude,
Ne par argent, ne par faueur des Rois,
Ne par vn acte, ou par deux, ou par trois,
Ains par constante, & par longue habitude.



Silence proffitable.



Xenocrate blasmé qu'en bonne compagnie
Il demeuroit muet, rendit ceste raison :
Souuent d'auoir parlé ièn ay eu marrisson,
Jamais pour m'estre teu n'ay eu mal en ma vie.



Ne mesprisez le poure affligé.



Y a il coeur cruel de telle sorte,
De mespriser le poure infortuné,
Qui comme luy est en ce monde né,
Et comme luy de Dieu l'image porte?



Quitter la terre, et voler au ciel.



ele d'amour diuin doit esleuer nos ames
Esprises sainctement par les diuines flammes,
Pour voller par dessus ce monde fol & vain,
Et qui n'à rien en soy que terrestre & humain.

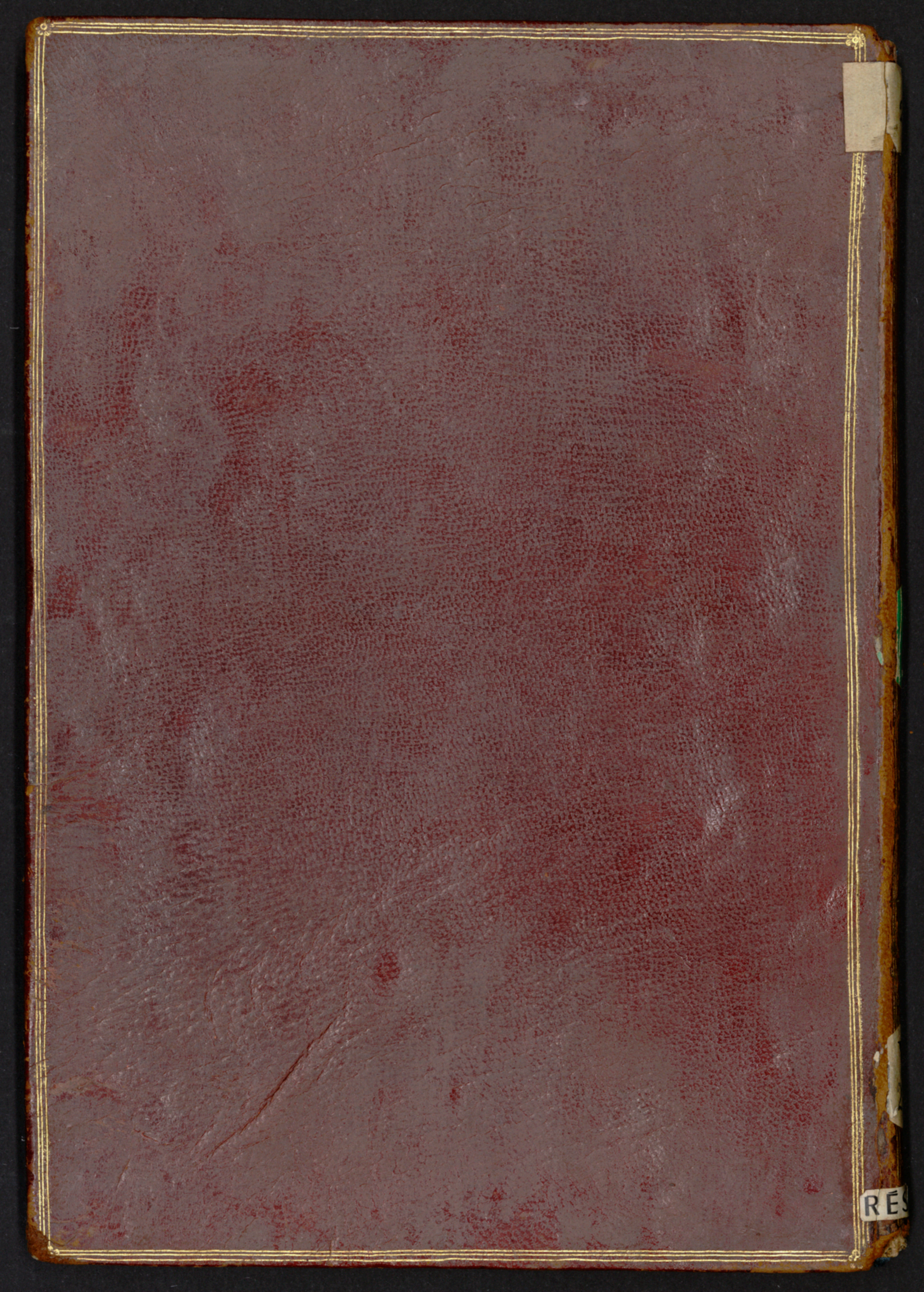
## La ciuilité que les enfans doyuent obseruer aux repas.

Quant manger et boire en chacun lieu,
Laue tes mains, et puis bien prie Dieu.
Aux apparents, vieux, sages, et rassis
Est deu l'honneur d'estre premier assis.
Et si comme eux à table te faut rendre,
Tes bras ne faut eslargir, ne estendre,
Ne te coucher : car droit te faut tenir,
Et de fouiller en ton nez t'abstenir.
Gratter ton chef est tant laid que merueilles
Estant à table, et fouiller aux aureilles.
Sale est aussi les ongles longs auoir,
Et regarder ça et là pour tout voir.
Estant requis de parler, parler faut:
Car sans cela, si l'enfant parle, il faut.
Coupper du pain aupres de la poictrine,
Repugne fort à ciuile doctrine.
Prendre du sel au cousteau bellement
Il te conuient: fay le donc sagement.
Ne guette au plat longuement la viande:
Pren la plus pres, sans choisir la friande,
Si liberté et congé on te donne
La prendre au plat, comme aux grands on l'ordonne:
Sinon, reçoy ce qu'on te donnera,
Tant humblement que faire se pourra.
De ton cousteau tes morceaux dois copper,
Et le mordu au plat ne faut tremper.
Ronger les os, lecher tes doigts n'appete,
Ains torche les à la nappe ou seruiette.
Ne mets iamais la main premier au plat:
Car tu serois dit gourmand tout à plat.
Boire et manger tu dois honnestement.
Torche ta bouche aussi soingneusement
Auant que boire, et apres aussi bien,
Vsant tousiours d'vn honneste maintien.
Ce lieu te soit entre autre place honneste:
N'y commets donc rien qui soit deshonneste.
Quand ton repas sobrement prins auras,
Les assistans saluant t'osteras,
En desseruant ce qui est dessus table:
Car cela est honneste et conuenable
Aux ieunes gens, esloignés de tout vice,
De s'employer à faire tout seruice:
Si d'auenture il n'y a, pour ce faire,
Des seruiteurs, à fin d'y satisfaire.
Puis à la fin, sur tout aye memoire
De rendre à Dieu honneur et toute gloire.








RÉS



